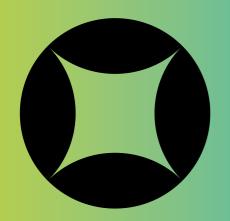








SOMMAIRE





LES ATELIERS D'ARTISTES

→ PAGE 34



ENCORE + D'AR(t]CHIPEL

PAGE 62



Il faut parfois fermer une porte pour mieux ouvrir le monde.

Tandis que le Centre Pompidou s'apprête à entamer sa métamorphose,
laissant derrière lui les volumes familiers de Beaubourg pour essaimer ses chefsd'œuvre « hors les murs », AR(t]CHIPEL s'impose, cette année davantage encore,
comme une escale évidente dans ce grand voyage de l'art contemporain.

Fruit d'un partenariat entre le Centre Pompidou et la Région Centre-Val de Loire, ce festival trace une cartographie sensible où se croisent patrimoine et création, mémoire et invention. Ici, une abbaye dialogue avec une installation, là, un jardin s'éveille au contact d'une œuvre. Chaque lieu devient complice, chaque visiteur, dépositaire d'un regard neuf.

En cette année exceptionnelle pour le territoire — 25 ans de l'inscription du Val de Loire à l'Unesco, 20 ans de la Loire à Vélo, 15 ans du repas gastronomique des Français — AR(t]CHIPEL s'inscrit comme un temps fort des Nouvelles Renaissance(s]. Il en incarne l'élan et cette manière si singulière qu'a le Centre-Val de Loire de conjuguer l'art de vivre, le respect des héritages et l'audace de la création.

C'est aussi l'occasion, dans un contexte où le Centre Pompidou réinvente sa présence par le programme Constellation, de faire vivre ses collections au plus près de chacun, dans une dynamique de partage et de transmission. Dans les écoles, les musées, les friches ou les places de village, AR(t]CHIPEL rend l'art contemporain vivant, accessible, joyeux — fidèle à l'esprit des origines, mais libre comme jamais.

Nous voulons ici saluer toutes celles et ceux, artistes, structures culturelles, médiateurs, enseignants, élus, techniciens, qui rendent possible cette aventure collective. Grâce à vous, AR(t]CHIPEL continue de faire battre le cœur de la culture là où on ne l'attend pas toujours, mais où elle fait le plus grand bien.



François Bonneau, Président de la Région Centre-Val de Loire



Laurent Le Bon, Président du Centre Pompidou

2

LE CENTRE POMPIDOU EN CENTRE-VAL DE LOIRE

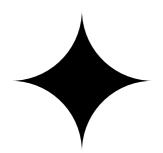
ITINÉRANGES D'UNE COLLECTION UNIT En mars 2023, le Centre Pompidou et

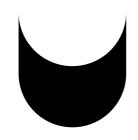
En mars 2023, le Centre Pompidou et la Région Centre-Val de Loire ont scellé un partenariat inédit de quatre ans, dans le cadre de la saison culturelle et touristique « Nouvelles Renaissance(s] », organisée par la Région depuis 2019.

Ce rapprochement d'envergure permet à des œuvres de la collection du Centre Pompidou de prendre leurs quartiers dans des lieux emblématiques de la région — centres d'art, musées, châteaux — et d'y dialoguer avec le patrimoine et les paysages.

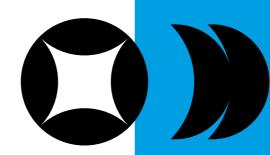
Cette collaboration unique en France fait le pari d'une rencontre fertile entre les trésors artistiques du territoire et la richesse pluridisciplinaire d'une collection parmi les plus remarquables d'Europe, celle du Centre Pompidou. Elle tisse des liens sensibles entre des figures majeures du XX° siècle dont le parcours s'est inscrit dans le paysage du Centre-Val de Loire — Alexander Calder, Max Ernst, Olivier Debré, Henri Dutilleux — et la scène contemporaine.

En 2025, alors que le Centre Pompidou amorce une grande métamorphose en vue de sa rénovation, cette circulation des œuvres prend un relief tout particulier : elle prolonge la vie du musée hors les murs, avec, en ligne de mire, une ambition partagée : ouvrir grand les portes de l'art, inviter à la découverte, et multiplier les passerelles vers de nouveaux publics, en rendant la culture visible, vivante et accessible sur l'ensemble du territoire.

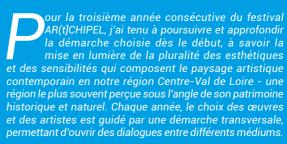












La collaboration avec le Centre Pompidou, ciment de ce festival, permet d'accueillir des œuvres dans différents lieux, créant, parfois, des rencontres inédites entre le passé et le présent. Ces installations ne se contentent pas d'être de simples œuvres exposées; elles dialoguent avec leur environnement, qu'il s'agisse des collections qu'elles côtoient ou des projets d'exposition spécifiques, chaque œuvre trouvant sa place dans un récit plus vaste

Au-delà des expositions, AR(t]CHIPEL s'est toujours engagé à ouvrir les portes de nombreux ateliers d'artistes et à donner accès à des collections privées, souvent inaccessibles au grand public. Cette initiative tisse un véritable maillage territorial. Le festival favorise une approche inclusive de l'art, où tous les publics peuvent se sentir concernés et impliqués.

L'engagement envers la jeunesse s'est vu renforcé au fil de ces trois années. En offrant des opportunités d'apprentissage et d'expression, le festival l'encourage à développer son sens critique et sa créativité, tout en lui permettant de se forger une identité artistique propre.

Dans un contexte de grands bouleversements historiques et sociétaux, AR(t]CHIPEL espère jouer un rôle significatif en stimulant l'ouverture des imaginaires. Réunissant artistes, publics et jeunes, le festival crée un espace de rencontres et de dialogues, essentiel pour nourrir la curiosité artistique et favoriser l'échange d'idées. Ces projets ancrés sur le territoire sont plus que jamais nécessaires pour construire des ponts entre les individus.

Le festival AR(t]CHIPEL est bien plus qu'un simple événement artistique : c'est une invitation à explorer, à découvrir et à se reconnecter avec notre environnement culturel. En célébrant la création contemporaine, le festival souhaite contribuer à enrichir notre compréhension du monde et à renforcer les liens qui nous unissent.

Anne-Laure Chamboissier

Commissaire artistique du festival AR(t]CHIPEL

AR(t]CHIPEL 2025 LE GOÛT DU DÉTOUR

Pour sa 3e édition, le Festival AR(t]CHIPEL prend ses quartiers au cœur des territoires du Centre-Val de Loire, avec une programmation qui s'étend du 27 septembre au 2 novembre 2025, conçue en collaboration avec Anne-Laure Chamboissier, commissaire artistique.

De nouveaux artistes rejoignent le parcours, tout comme de nouveaux lieux emblématiques à découvrir : le château de Villequiers, le château d'Azay-le-Rideau, le Cloître de la Psalette... sans oublier le Domaine des Oseraies, qui ouvre exceptionnellement les portes de son parc et de sa collection. Cette nouvelle édition s'ancre sur cinq piliers : autant de façons d'arpenter la création contemporaine, à hauteur d'œuvre et de territoire :





ACCUEILLIR LES ŒUVRES DU CENTRE POMPIDOU DANS DES LIEUX INÉDITS

Une nouvelle fois, les œuvres quittent les murs du centre national d'art et de culture pour aller à la rencontre du territoire, et trouver, en région Centre-Val de Loire, de nouveaux échos, de nouvelles résonances. En 2025, elles investissent des musées, mais aussi cloîtres, châteaux et domaines privés, où elles dialoguent avec l'architecture, les collections existantes ou les paysages environnants.

OUVRIR LES PORTES DES LIEUX DE CRÉATION

Voir une œuvre, c'est bien. Entrer dans l'atelier de l'artiste, c'est mieux. AR(t]CHIPEL propose de découvrir les coulisses de la création dans toute la région. Cette année, l'ouverture des ateliers est rythmée par les week-ends, un département à la fois (Cher: 27 & 28 septembre / Indre: 4 & 5 octobre / Loir-et-Cher: 11 & 12 octobre / Indre-et-Loire: 18 & 19 octobre / Eure-et-Loir: 25 & 26 octobre / Loiret: 1er & 2 novembre). Une manière d'explorer les territoires au rythme des gestes, des matières et des rencontres, dans l'intimité des artistes.

FAIRE CIRCULER LES ARTISTES D'UNE ÉDITION À L'AUTRE

AR(t]CHIPEL invite les artistes des éditions précédentes à poursuivre l'aventure ailleurs, dans un autre lieu, un autre contexte, une autre lumière. Un réseau se tisse peu à peu, fait de circulations, de dialogues et de

OUVRIR LES PORTES DE COLLECTIONS PRIVÉES

Certaines œuvres dorment à l'abri des regards, dans des lieux privés ou peu accessibles. AR(t]CHIPEL 2025 en révèle quelques-unes : pièces rares, lieux de collectionneurs, patrimoines cachés. Une invitation à franchir le seuil et à se laisser surprendre, entre confidences d'amateurs d'art et émerveillement de la découverte.

IMPLIQUER LA JEUNESSE ET FAVORISER LA TRANSMISSION

Enfin - et peut-être surtout - AR(t]CHIPEL s'attache à impliquer les jeunes publics dans des projets concrets. Ateliers menés par des artistes, œuvres co-réalisées, parcours pédagogiques... En 2025, les actions se renforcent avec un accent mis sur l'accessibilité dans les zones rurales. L'art s'y découvre non comme une matière lointaine, mais comme une langue vivante, offerte à toutes et tous.

2025, AR(t]CHIPEL CONTINUE DE GRANDIR

AR(t]CHIPEL poursuit son cheminement dans les paysages les savoirs et les gestes de la région Centre-Val de Loire. Fidèle à sa vocation de faire dialoguer l'art contemporair avec les lieux, les publics et les pratiques, le festival continue de se renouveler. Voici quelques-unes des nouveautés de cette édition 2025.

DEUX NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS REJOIGNENT L'AVENTURE PÉDAGOGIOUE

Le festival étend ses partenariats avec l'Éducation nationale : l'EMBAC de Châteauroux et le lycée Gustave Eiffel de Tours s'associent cette année à AR(t]CHIPEL pour mener des actions artistiques de terrain. Dans le cadre d'un atelier mené avec l'architecte Jean-Yves Barrier, les élèves de la filière métallurgie réaliseront des œuvres en lien avec l'artiste et leur équipe pédagogique. Une manière concrète et sensible d'initier une autre forme de transmission, à la croisée de la création et du geste technique.

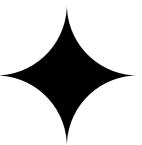


Workshop @ A.Galat-RCVL

LA MOBILITÉ ET LA MÉDIATION **AU SERVICE DE L'ACCÈS À LA CULTURE**

L'éloignement renforce la fracture sociale, en particulier dans le domaine de l'action culturelle. C'est pourquoi, pour 2025 et en prévision de 2026 - année qui célèbrera les artistes Alexander Calder et Max Ernst - la Région met en place, dans le cadre d'AR(t]CHIPEL, des actions de médiation ciblées, notamment pour les jeunes éloignés des lieux culturels, permettant d'apporter des clés de compréhension du travail des artistes et de l'art contemporain

La 3e édition du festival met ainsi l'accent sur la mobilité dans la ruralité et la médiation culturelle auprès des jeunes de zones rurales. en lien avec le Rectorat et Devenir Art (mise en place de circuits en bus pour que le grand public puisse découvrir les artistes et les lieux ouverts). Avec Éric Degoutte, directeur des Tanneries d'Amilly, des transports seront organisés pour six écoles situées en zones rurales, permettant à près de 300 élèves de visiter l'exposition de Vincent Barré, A Family of Rooms, et de découvrir l'atelier de l'artiste aux côtés de médiateurs. Une exposition en miroir, en compagnie de médiateurs, pour mieux comprendre comment un parcours artistique se construit aussi par les rencontres.



GASTRONOMIE ET ART CONTEMPORAIN: CENTRE-VAL DE LOIRE. TERRE DE CULTURE -NATURE - ART DE VIVRE

AR(t]CHIPEL 2025 poursuit ses croisements audacieux, cette fois entre art contemporain et arts de la table. Le chef blésois doublement étoilé à Blois, Christophe Hay, s'associe à l'artiste Jonathan Bablon pour mener un projet avec des jeunes. Les élèves d'une école primaire en ZEP réaliseront ainsi des plats avec le chef cuisinier, qui seront présentés dans des œuvres conçues par Jonathan Bablon. Ce dernier développe un projet d'installation performative. Saveur Enracinée. qui associe art visuel et gastronomie.

Cette proposition accompagne une réflexion sur le rôle et la place de la nature dans notre société contemporaine. Un événement où la délectation des sens se mêle à l'expression artistique, une invitation à repenser notre rapport à la nourriture à travers une expérience partagée et singulière. Des segments de troncs d'arbres maintenus à l'horizontale par des béquilles métalliques portent des céramiques plantées sur des branches, représentant des espèces potagères en pleine évolution. Ces sculptures hybrides seront utilisées comme supports pour les bouchées gastronomiques réalisées par Christophe Hay et les jeunes qu'il encadrera. Entre l'artifice de la céramique, qui exacerbe les géométries et les couleurs, et la richesse végétale des compositions, ce travail invite à redécouvrir les liens entre esthétique, goût, et terre nourricière.



UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE EN CENTRE-VAL DE LOIRE



En 2025, le Centre-Val de Loire célèbre trois anniversaires majeurs qui jalonneront une saison culturelle et touristique d'exception, portée par le souffle des Nouvelles Renaissance(s].

Au cœur de cette dynamique, le Festival

AR(t]CHIPEL déploie ses escales dans des lieux d'art et de patrimoine, entre résonances historiques et pulsations contemporaines. Une invitation à parcourir la région autrement, au rythme des idées, des paysages et des émotions.



VAL DE LOIRE : 25 ANS AU CŒUR DU PATRIMOINE MONDIAL

Il y a 25 ans, le Val de Loire entrait au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Non pas pour un seul monument, mais pour un paysage tout entier, façonné par l'histoire et les hommes. Ici, la Renaissance dialogue avec la nature, la Loire sculpte les horizons, les châteaux veillent sur le fleuve et les jardins s'étirent comme des tableaux vivants.

Terre d'inspirations et de passage, le Val de Loire est aussi un territoire de vie : la batellerie y perpétue les traditions du fleuve, les vignobles livrent des nectars d'exception, et les forêts de Sologne ou de Touraine offrent un écrin à une biodiversité préservée. Plus de cent châteaux racontent trois siècles de royauté, tandis que des jardins remarquables, de Villandry à Chaumont-sur-Loire, réinventent l'art paysager. Léonard de Vinci, Rabelais, Jeanne d'Arc ou Balzac ont marqué ces terres, leur souffle v demeure.

20 ANS DE LIBERTÉ SUR LA LOIRE À VÉLO

Elle file entre les vignes et les coteaux, longe les châteaux et traverse les villages. La Loire à Vélo, itinéraire pionnier en France, souffle ses vingt bougies avec l'enthousiasme des grandes évasions. On l'arpente au rythme du fleuve, cheveux au vent, le regard happé par la lumière ligérienne, si douce, si changeante. Touristes d'un jour ou voyageurs au long cours, tous trouvent ici une invitation à ralentir, à s'émerveiller, à savourer l'instant. De Cuffy à l'Atlantique, les kilomètres déroulent un voyage où le patrimoine flirte avec la nature, où les haltes gourmandes sont aussi précieuses que les panoramas. Cette année, plus que iamais. l'itinéraire se rêve comme une odyssée moderne, un appel à la découverte et à la liberté.



15 ANS QUE LE GOÛT SE FAIT PATRIMOINE

Quinze ans déjà que l'UNESCO a sacré le repas gastronomique des Français, porté notamment par l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation (IEHCA) et l'Université François-Rabelais de Tours. Ici, le repas n'est pas qu'un moment, c'est un rituel. Un ballet de saveurs et de traditions, où chaque bouchée raconte un terroir, chaque verre trinque à la convivialité. En Centre-Val de Loire, cette célébration prend tout son sens: des rillons fondants aux fromages de chèvre affinés, des grands crus ligériens aux douceurs sucrées, c'est toute une culture qui s'invite à table. Ici, on ne mange pas, on honore un héritage, fait de transmission et de plaisirs simples. En 2025. cet anniversaire sera célébré avec panache: banquets festifs, pique-niques d'exception, rencontres avec chefs et artisans du goût au menu.

Example 2 Centre Pompidou

1 GALERIE CAPAZZA

Nançay - MAN RAY

2 HOTEL LALLEMANT Bourges - MARIE-ANGE **GUILLEMINOT / FRANK SMITH**

3 ANTRE PEAUX

Bourges - KRISTIN OPPENHEIM

4 MUSÉE DES BEAUX-ARTS Chartres - CONSTANTIN BRANCUSI

5 L'ARTSENAL

Dreux - ROMAN OPALKA / SHIRAZEH HOUSHIARY / ULLA VON BRANDENBURG

6 EMBAC

Châteauroux - SHIMABUKU

7 MUSÉE DE L'HOSPICE SAINT-ROCH Issoudun - ALFRED COURMES

8 MAISON DUTILLEUX-JOY

Candes-St-Martin - MAN RAY

9 MUSÉE DES BEAUX-ARTS **DE TOURS**

ANDRÉ MASSON / MARC CHAGALL / PABLO PICASSO / SIMONE BOISECQ

10 LA FONDATION DU DOUTE Blois - ROBERT FILLIOU

11 CHÂTEAU ROYAL

Blois - RON ARAD / GIANNI ARNAUDO

12 MUSÉE DES BEAUX-ARTS Orléans / SARKIS

13 LES TANNERIES **CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**

> Amilly - JEAN ARP / JAMES BISHOP / EDUARDO CHILLIDA / SONJA FERLOV MANCOBA / SIMON HANTAÏ / ROBERT LE RICOLAIS / JUDITH REIGL

LES ATELIERS D'ARTISTES

14 NICOLAS LACHAMBRE · Bourges

15 LE COMITÉ DES CHOSES CONCRÈTES

CAROLINE DELAPORTE / CASSANDRA DELPY / YANIS LOURDIN / GAËLLE MASSOT • Bourges

16 JEAN FRÉMIOT • Bourges

17 ANTONIN VERHULST · Marmagne

18 FRANÇOIS RIGHI · Yvoy-le-Pré

19 ÉMILIE BREUX · Villegenon

20 ARAM KEBABDJAN ET STÉFANE PERRAUD · Ids-Saint-Roch

21 COLLECTIF PUBLIC AVERTI: **PAULINE SAUVEUR / LAURENT HERROU** · Villequiers

BOJANA NICKCEVIC • Dreux

MAISON DE L'ÉCRIVAIN ALAIN PRÉVOST

· La Bourdinière-Saint-Loup

24 DOMAINE DES OSERAIES -**COLLECTION PRIVÉE** / DARIA KOLTSOVA · Faverolles

25 JEAN-MICHEL TARALLO Saint-Ouen-Marchefroy

JULIETTE FONTAINE · Meaucé

27 MARGOT · Diou

28 FLORENCE LOUISE PETETIN Tranzault

29 MARIT KATHRINER Saint-Denis-De-Jouhet

30 LAURENT DUFOUR

Saint-Denis-De-Jouhet

31 MARIE JEANNE HOFFNER Châteauroux

32 ATELIER 5 BIS ET LE COLLECTIF **OHLALA: BONNIE COULY / ANTONIN FOURNET/ ALICE GUIRAUD-**MILANDRE / LÉA AUCOUTURIER / SAVEURS DE FLEURS · La Riche

38 ALEXANDER CALDER - JULIANA **CERQUEIRA LEITE** · Saché

MARIE DUBOIS • Parçay-sur-Vienne

35 MAISON MAX ERNST & DOROTHEA **TANNING - ANNE MARTINI** Huismes

36 OLIVIER DEBRÉ

Vernou et CCCOD - Tours

37 EXPOSITION SURPRISE AU RIVAU -**COLLECTION PRIVÉE** · Lémeré

CHRISTIAN RENONCIAT · Villedômer

FRANCIS POULENC · Noizav

40 EXPOSITION NOIR MATTERS - COLLECTION MARGAUX ET RODOLPHE BLAVY · St-Epain

41 LYD VIOLLEAU · Monnaie

42 CAMILLE FONTAINE · Chémery

43 IMTIAJ SHOHAG · Chémery

44 ANA MATHIAS · Montrichard

45 MICHEL ST LAMBER · Vendôme

46 FRANCK LUNDANGI • Briare

47 FRANÇOIS KENESI · Briare 48 DUO CEGZ : EMMANUEL GUEZ /

CAROLINE ZAHND • Olivet

49 GHISLAINE VAPPEREAU · Beauchamps-Sur-Huillard **50 ELVIRA VOYNAROVSKA ·** Orléans

51 GAELLE BOSSER • Egry

+ AR(t)CHIPEL

52 ÉLISE BEAUCOUSIN

· Bruère-Allichamps

58 LAËTITIA BOURGET

54 SÉGOLENE THUILLARD · Villequiers

St-Amand-Montrond

55 ISRAEL ARINO · Nançay

56 MARTHE & JEAN-MARIE SIMONNET Sancerre

57 ARCHITECTURE: VISITE MAISON MORI -DELMAS DE CHRISTIAN **GIMONET ET VISITE MAISON COOUILLAGE DE PASCAL HAUSERMANN** · Bourges

58 BERNARD CALET • Chartres

59 SÉBASTIEN PONS / CHARLOTTE **CHICOT** • Dreux

60 MARION CHEVALIER · Châteauroux

92 PAUL POUVREAU · Tours

63 REMI BOINOT · Bourgueil 64 BERNARD THIMONNIER • La Riche

65 NADIA PASQUER · Tours

66 VINCENT PERARO · Azay-le-Rideau

67 LUCILE BRETONNEAU / CASSANDRE JACOUD · St-Avertin

68 LA CIE AKOUSTHÉA · Bourgueil

69 CLAIRE TROTIGNON / DANIEL FIRMAN · Chaumont-Sur-Loire

70 PIERRE PETIT · Blois

71 KIM EN JOONG · Chambord

72 MARIANO ANGELOTTI · Montrichard

78 ANAIS DUNN · Meung-Sur-Loire

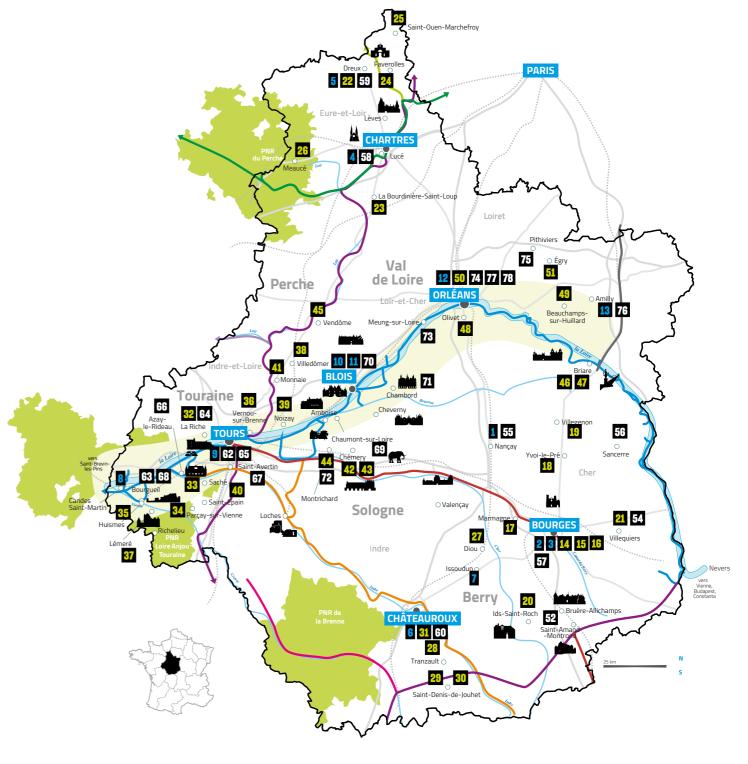
74 OSCAR A / JULIETTE SUCHEL Orléans

75 ROLAND SCHAR · Pithiviers

76 CLAUDE PASQUER · Amilly

RENCONTRE AVEC JEAN-PIERRE RAYNAUD ET LAURENT LE BON ·

78 PERFORMANCE FRAC · Orléans



Légendes et repères



Ateliers d'artistes, maisons d'écrivains,

Œuvres d'art à découvrir dans l'espace public

Légendes et repères

Parc naturel régional

Périmètre du Val de Loire

nscrit au Patrimoine nondial de l'UNESCO

Les grandes villes et agglomérations









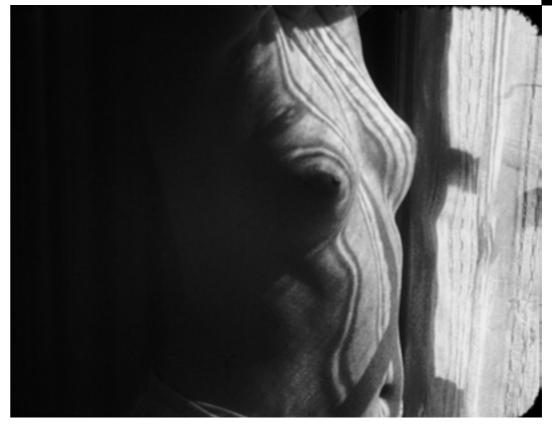


ACCUEIL D'ŒUVRES DU CENTRE POMPIDOU

AR(t]CHIPEL revient pour une troisième édition, et avec lui cette idée joyeuse que l'art ne se montre pas, il se déplace.

Une quarantaine d'œuvres du Centre Pompidou prennent le large pour accoster dans des musées, des lycées, des châteaux, des ateliers, des forêts – tout ce que la région Centre-Val de Loire compte de lieux curieux, vivants, prêts à accueillir. Ce n'est pas un simple prêt d'œuvres, c'est un jeu de correspondances. Une sculpture parle à une façade, une vidéo s'infiltre dans une salle de classe, un chef étoilé cuisine dans une installation céramique. À chaque lieu son écho, à chaque rencontre son imprévu. Ici, la médiation n'est pas un mot-clé, mais un fil tendu. Des bus sillonnent les routes rurales, des élèves fabriquent des œuvres, des artistes dialoquent avec des satellites oubliés, des arbres centenaires ou des mémoires sidérées.

AR(t]CHIPEL ne cherche pas à dire ce qu'il faut voir. Il laisse les œuvres parler, les lieux répondre.



Man Ray_Le Retour à la raison ©Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn -image Centre Pompidou, MNAM-CCI ©Man Ray 2015 Trust -Adagp-Paris 2025

GALERIE CAPAZZA MAN RAY

Association A.R.T 1 rue des Faubourgs, 18330 Nançay

DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE 2025

Nichée dans un ancien relais de chasse du XVIIe siècle, la Galerie Capazza est un haut lieu de l'art contemporain à Nançay. Son cadre architectural emarquable et sa programmation geante en font un écrin privilégié où es œuvres dialoquent avec l'histoire et la ature environnante.

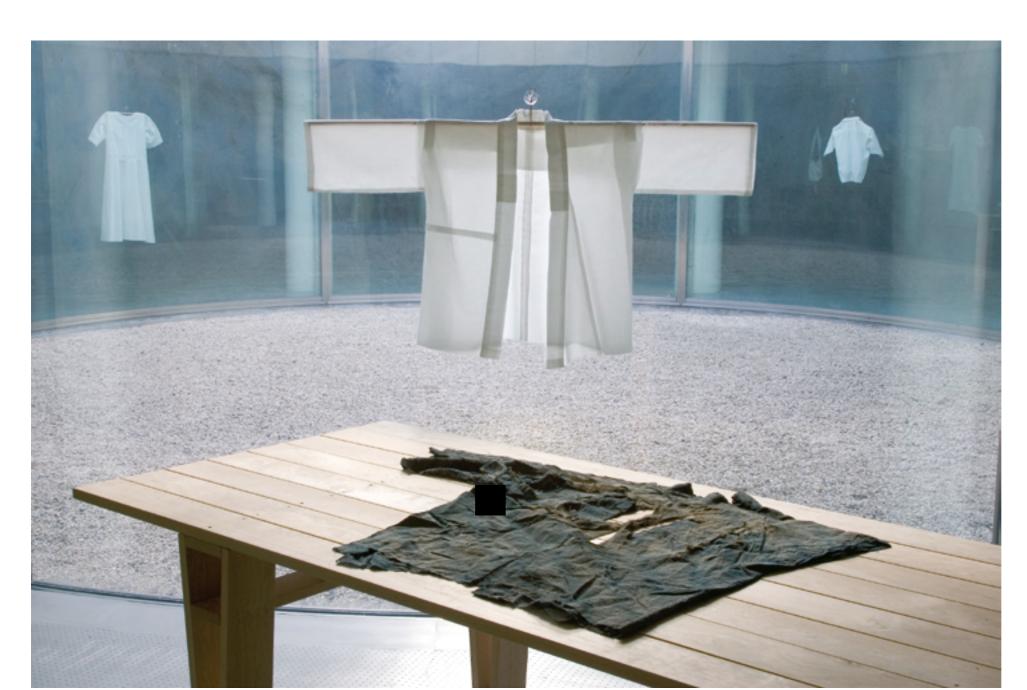
(galerie-capazza.com)

• Retour à la raison. 1923, film 35 mm noir et blanc, muet.

Réalisé en 1923 pour accompagner une soirée Dada, Retour à la raison est le tout premier film de Man Ray. En moins de trois minutes, ce court-métrage expérimental sans paroles enchaîne textures animées, photogrammes et projections d'ombres sur un corps féminin — celui de Kiki de Montparnasse. Le film brouille les repères, détourne l'image, joue avec les formes : une abstraction visuelle née d'un geste libre, tourné dans l'urgence et la jubilation. Présenté pour la première fois dans un climat tendu entre Dadaïstes et futurs Surréalistes, Retour à la raison marque une étape décisive dans l'entrée de l'art moderne dans le champ cinématographique. Il ouvre la voie à une série de films singuliers et poétiques : Emak Bakia (1926), L'Étoile de mer (1928), Les Mystères du château de dé (1929).

MAN RAY (1890, États-Unis – 1976, France), de son vrai nom Emmanuel Radnitzky, est l'un des artistes les plus novateurs du XXe siècle. Installé à Paris dès 1921, il participe aux mouvements Dada et Surréaliste aux côtés de Marcel Duchamp, Tristan Tzara ou Paul Éluard. Photographe majeur, il invente la rayographie, explore la solarisation avec Lee Miller, et impose un regard neuf sur la mode, le portrait et le nu. En parallèle, il développe une œuvre plastique fondée sur l'objet détourné et le jeu de l'esprit.





Marie-Ange Guilleminot © Adagp, Paris _ Cnap © Hiroshima City Museum of Contemporary Art

HÔTEL LALLEMANT

Ancien hôtel particulier du XVe siècle, l'Hôtel Lallemant abrite aujourd'hui un musée consacré aux arts décoratifs. L'exposition prend place dans ses salles voûtées, inscrivant les œuvres dans un écrin patrimonial qui redonne chair au silence de l'Histoire.

(ville-bourges.fr/site/hotel-lallemant)

HÔTEL LALLEMANT BOURGES

6 rue Bourbonnoux, 18000 Bourges

DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE 2025

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION « QUAND LA GUERRE (S'EST) TUE »

Commissariat: Anne-Laure Chamboissier et Florence Margo-Schwoebel

Dans un monde où le registre émotionnel envahit les canaux médiatiques, les liens entre patrimoine et mémoire doivent être questionnés en permanence. Quelles traces le passé laisse-t-il dans les lieux et sur les corps ? De guels récits, de guels objets, de guels paysages l'émotion surgit-elle ? Cette exposition Quand la guerre (s'est) tue s'attache à apporter quelques pistes de réponses à travers non seulement des objets patrimoniaux témoignant de moments historiques clés, mais également d'œuvres d'autres artistes contemporains avec des pièces de Marie-Ange Guilleminot et Frank Smith.

MARIE-ANGE GUILLEMINOT

- Les vêtements blancs de Hiroshima, 1998
- · Relevés; Toiles
- Hiroshima Art Document
- · Le Miel du Paravent
- La Montre Blanche
- Le Vol Blanc,1998

MARIE-ANGE GUILLEMINOT (1960) En 1998, Marie-Ange Guilleminot a visité pour la première fois le musée du mémorial de la paix d'Hiroshima. Elle découvre la collection Hiromi Tsuchida Hiroshima, qui contient des photographies des vêtements des victimes et de leur exposition dans le musée. Ces découvertes sont à l'origine du projet Les Vêtements blancs de Hiroshima (1998), réalisés à partir de ceux portés par les victimes de la bombe atomique. Chaque vêtement en tissu blanc porte le nom et la date de la personne disparue. Ces objets, conçus comme des témoins, interrogent la mémoire, l'absence, et la possibilité d'un geste réparateur. Diplômée de la Villa Arson, l'artiste développe une œuvre faite de sculptures activables, de vidéos et de performances où le corps joue un rôle central.

(awarewomenartists.com/artiste/marie-ange-guilleminot/)

FRANK SMITH

FRANK SMITH (1968) propose Irak 24h (2025), installation-poème issue d'un long travail d'archives : rapports militaires, dépêches, extraits de blogs, voix intimes. Il reconstitue heure par heure la journée du 17 octobre 2006, en Irak. Poète, vidéaste et ancien producteur à France Culture, il explore les tensions entre poésie, politique et enquête, notamment à travers son Bureau d'investigations poétiques. (franksmith.fr)

24-26 route de la Chapelle, 18000 Bourges

DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE 2025

Antre Peaux est une friche culturelle associative. Un lieu hybride de plus de 5 000 m² propose une programmation mêlant arts visuels, performances, musiques expérimentales et actions pédagogiques, favorisant les croisements entre disciplines et les dialogues entre artistes et publics. Son centre d'art, le Transpalette, en est le cœur battant.

(antrepeaux.net)

KRISTIN OPPENHEIM

EXPOSITION « NIGHT RUN »

- · Sail on Sailor, 1994
- She Was Long Gone, 1995
- Tap Your Shoes, 1996
- Hev Jo. 1996
- Tickle, 1997
- A Woman Left Lonely, 1997
- Scat, 1998-1999
- The Eyes / Remember, 1999-2000

Commissariat: Anne-Laure Chamboissier

À Bourges, l'Antre Peaux accueille cet automne une exposition rare : Night Run de Kristin Oppenheim.

Présentées dans le Transpalette, centre d'art contemporain du lieu, ces pièces vocales a cappella - minimales, cycliques, entêtantes transforment l'espace en chambre d'écho hypnotique.

Chaque œuvre repose sur une voix, la sienne, qui ressasse des airs populaires où les mots, les rythmes et les silences forment une matière sonore obsédante. Féminité, peur, séduction : ses paroles tournent en boucle, habitent l'espace, créent une tension presque méditative.

Née en 1959 à Honolulu, Kristin Oppenheim vit et travaille à New York. Représentée par 303 Gallery (New York) et greengrassi (Londres), elle développe depuis plus de trente ans une œuvre sonore singulière. Kristin Oppenheim travaille à des sculptures vocales, des expérimentations de la « physicalité de l'espace » ou du « placement physique de la voix dans l'espace »

Ses albums Night Run (2021) et Voices Fill My Head (2022) rassemblent ses premières œuvres vocales enregistrées dans les années 1990. Une voix nue, scandée ou murmurée, qui forme des paysages sonores disciplinés, flottants, entre clarté et trouble.

(kristinoppenheim.net)



CONSTANTIN BRANCUSI (1876, Royaume de Roumanie - 1957, France) Les films de Brancusi Légende : Photogrammes © Succession Brancusi / ADAGP, Paris 2025 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Hervé Véronèse

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Situé au cœur de la cité médiévale de Chartres, dans l'ancien palais épiscopal, le Musée des Beaux-Arts présente une riche collection allant du Moyen Âge à l'art contemporain. Ses expositions temporaires mêlent grands noms de l'histoire de l'art et artistes liés au territoire.

chartres.fr/musee-beaux-arts/

MUSÉE DES BEAUX-ARTS **CHARTRES**

29 cloître Notre-Dame, 28000 Chartres

DU 20 SEPTEMBRE 2025 AU 1^{ER} FÉVRIER 2026

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION « MATHIEU COCHEREAU » (1793-1817)

CONSTANTIN BRANCUSI

• Brancusi filme, 1923-1938

dans l'atelier, vers 1932-1933.

- · Cog en terre, 1923
- Brancusi sciant et découpant les blocs de pierre pour la grande cheminée, impasse Ronsin, 1932
- Florence Meyer dansant dans l'atelier, vers 1932–1933

À l'automne 2025, le Musée des Beaux-Arts consacre une rétrospective à Léon Mathieu Cochereau (1793-1817), peintre originaire d'Eure-et-Loir, formé auprès de Jacques-Louis David. L'exposition explore notamment la représentation de l'atelier d'artiste, qu'il soit lieu d'apprentissage ou de création solitaire. Dans ce contexte, trois films de Constantin Brancusi ont été choisis. en résonance avec cette thématique. Les films présentés témoignent à la fois du travail du sculpteur dans son atelier - Brancusi sciant et découpant les blocs de pierre pour la grande cheminée, impasse Ronsin (1932), Cog en terre (1923) dont les plans ont été tournés par Man Ray – et de l'atelier comme lieu de pratiques sociales, avec Florence Meyer dansant

Dès 1916. Constantin Brancusi s'installe impasse Ronsin. à Paris, dans un atelier qu'il façonne de ses mains : cheminée en calcaire, poêle blanchi à la chaux, tabourets en bois, tables circulaires. Dans ces films, tournés en 35 mm et 16 mm, noir et blanc, muets, le sculpteur se montre au travail ou en observateur, filmant les gestes des autres, notamment ceux de Florence Meyer, une jeune Américaine, fille des grands collectionneurs d'art Agnes et Eugene Meyer, par ailleurs patron du Washington Post. Cog en terre, 1923.







L'AR[T]SENAL DREUX

Centre d'art contemporain l'arTsenal - 13 place Mésirard, 28100 Dreux

DU 3 OCTOBRE 2025 AU 15 MARS 2026

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION « CO-EXISTENCE »

Commissariat : Lucile Hitier

L'exposition Co-Existence pose la question de l'origine, du temps qui passe, de la transmission et du partage des cultures. Elle réunit des artistes qui, à travers leurs sujets ou protocoles de création, affirment leur identité par des œuvres sensibles, parfois rituelles, symboliques ou mystiques. Face à un monde contemporain en quête de sens, leurs gestes proposent une réponse - intime, méditative, profonde.

ROMAN OPALKA

• Opalka 1965/1 à l'infini, 1965

ROMAN OPALKA (1931-2011), peintre franco-polonais, conçoit Opalka 1965/1 à l'infini en 1965. Un projet artistique radical : représenter, toile après toile, l'écoulement du temps en peignant la suite des nombres entiers, à la main, du chiffre 1 jusqu'à l'infini. Chaque toile — même format, même progression – voit son fond s'éclaircir de 1 % de blanc par rapport à la précédente, jusqu'à atteindre le blanc sur blanc. Chaque session de travail est suivie d'un autoportrait photographique de l'artiste et d'un enregistrement de sa voix récitant les chiffres en polonais. L'œuvre devient un témoignage du temps, et de sa propre traversée. opalka1965.com

SHIRAZEH HOUSHIARY

• Trembling Thorn, 1985

SHIRAZEH HOUSHIARY (1955) vit et travaille à Londres depuis 1974. Elle se forme à la Chelsea School of Art, puis au Cardiff College of Art, et rejoint les figures majeures de la sculpture contemporaine britannique. Si son œuvre reste abstraite, elle est traversée par une recherche spirituelle et une inspiration issue de l'art et de l'architecture islamiques. Trembling Thorn (1985), sculpture posée au sol, est réalisée en feuilles de cuivre patinées, façonnées à la main sur une structure de bois. shirazehhoushiary.com

ULLA VON BRANDENBURG

• C, Ü, I, T, H, E, A, K, O, G, N, B, D, F, R, M, P, L, 2017

ULLA VON BRANDENBURG (née en 1974 à Karlsruhe) vit et travaille à Paris. Dans *C*, Ü, I, T, H, E, A, K, O, G, N, B, D, F, R, M, P, L (2017), un film sans narration, la caméra avance lentement à travers des pans de tissu, comme un corps invisible. La bande-son – des voix répétant les lettres du titre, issues d'un poème de Wisława Szymborska – crée un motif entêtant. Entre théâtre, textile, psychanalyse et illusion, l'artiste explore les seuils entre visible et invisible, tangible et symbolique.







ULLA VON BRANDENBURG C, Ü, I, T, H, E, A, K, O, G, N, B, D, F, R, M, P, L, 2017 © Ulla von Brandenburg © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Audrey Laurans

2 SHIRAZEH HOUSHIARY Trembling Thorn, 1985 © Shirazeh Houshiary © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian

ROMAN OPALKA (1931, France - 2011, Italie) Opalka 1965/1 à l'infini, détail 5341636 Légende : Détail-photo © Adagp, Paris 2025 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat| Christian Bahie

L'AR[T]SENAL

Installé dans une halle du XIX^e siècle réhabilitée, l'ar[T]senal est le centre d'art contemporain de la Ville de Dreux. Il propose une programmation ouverte à la pluralité des formes actuelles - arts plastiques, photographie, installation, design - dans un espace lumineux et traversant, au service des œuvres comme du public

(dreux.com/lartsenal/)



Légende : Catching Octopus with self-made ceramic pots

20

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian

EMBAC CHÂTEAUROUX

10/12 place Sainte-Hélène, 36000 Châteauroux

DU 27 SEPTEMBRE AU 30 NOVEMBRE 2025

VERNISSAGE LE 2 OCTOBRE À 18H

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION « 6 POEMS »

Commissariat: Anne-Laure Chamboissier

SHIMABUKU

· Catching Octopus with self-made ceramics pots, 2003 Sculpture pour pieuvres, 2010 • Flying me, 2006 • When Sky was sea, 2002 • With Birds at Dawn, 1999-2014 • Gift Exhibition for the Monkeys, 1992

EMBAC

L'EMBAC (École Municipale des Beaux-Arts de Châteauroux) espace d'art contemporair de Châteauroux, est un lieu ouvert à la création internationale Il accueille chaque année des expositions, résidences et événements croisant les disciplines et les regards Son implantation au cœui de la ville en fait un carrefou entre publics, artistes et territoires.

> chateauroux-metropole.fr/ sepanouir/culture/les-beaux-arts

Cette exposition « 6 Poems » met à l'honneur l'univers poétique et singulier de Shimabuku, artiste japonais à la croisée du geste poétique, du récit et de l'observation sensible. À Châteauroux, une sélection d'œuvres emblématiques retrace plusieurs décennies de création, depuis ses premières expérimentations dans les années 1990 jusqu'à des pièces plus récentes. À travers vidéos, photographies, installations ou objets, l'exposition esquisse une cartographie mouvante de ses voyages, de ses rencontres et de ses fictions partagées.

Une des œuvres présentée provient des collections du Centre Pompidou - Catching Octopus with self-madeceramics pots (2003) - et les autres de collections privées. On y retrouve des pièces devenues marquantes dans son parcours: Sculpture pour pieuvres (2010), With Birds at Dawn (1999-2014), Flying me (2006), When Sky was Sea (2002), ou encore Gift Exhibition for the Monkeys (1992), souvent considérée comme sa première exposition à part entière. Chacune témoigne de cette manière propre à Shimabuku de tisser des liens entre l'art, le vivant et le monde : des gestes simples, une attention au détail, et une capacité à ouvrir, par l'œuvre, un dialogue imprévu – avec un animal, un lieu, une communauté, ou un souvenir géologique. Né à Kobe en 1969, Shimabuku a étudié à Osaka puis à San Francisco, avant de développer une œuvre nomade, traversant le Japon, l'Europe, l'Amérique et le Brésil.

Réalisée à Albisola, en Italie, Catching Octopus with self-made ceramics pots, (2003, collection du Centre Pompidou) associe une vidéo et un ensemble de céramiques façonnées avec un artisan local. L'artiste y transpose une technique de pêche traditionnelle de Kobe, sa ville natale, consistant à immerger des poteries sans appât pour capturer les pieuvres, qui s'y réfugient naturellement. « Danilo et moi avons décidé de reprendre cet usage ancien en Italie [...] pour attraper des pieuvres avec des poteries artisanales » : en recréant ce geste ancestral sur les côtes italiennes, Shimabuku fait se rencontrer deux cultures et interroge les usages que l'on croyait oubliés.

À travers Sculpture pour pieuvres, (2010, collection privée), l'artiste imagine une série de petites sculptures pensées pour les pieuvres : « un petit bout de verre peut-il lier un homme et une pieuvre ? ».

La vidéo Flying me (2006) et When Sky was Sea (2002) - collection privée de Thierry et Hélène Gonthier - « J'ai visité les Alpes. Elles étaient autrefois sous la mer. Aujourd'hui encore, on trouve des fossiles de poissons ou de palourdes au sommet des montagnes. J'ai décidé de faire voler un cerf-volant en forme de poisson avec les villageois, en pensant à l'époque où le ciel était la mer. J'ai alors constaté que le cerf-volant en forme de poisson volait comme un poisson qui nage. Et le cerf-volant en forme de pieuvre vole comme la pieuvre qui marche. J'ai commencé à me demander si, en fabriquant des cerfs-volants en forme d'homme, ils voleraient ou non. »

Gift Exhibition for the Monkeys, (1992. Courtesy Air de Paris) En 1992, Shimabuku conçoit ce qu'il considère comme sa première exposition, destinée non pas à un public humain, mais à des singes. dans un parc de Kyoto. Il y dispose un ensemble d'objets lumineux : un miroir, des décorations de Noël, dans le monkeys park, et se contente d'observer leurs réactions, sans les guider.

Rue de l'Hospice Saint-Roch, 36100 Issoudun

DU 21 SEPTEMBRE AU 28 DÉCEMBRE 2025

ALFRED COURMES

· Saint Sébastien, 1934

Le musée de l'Hospice Saint-Roch réunit en 2025 deux tableaux majeurs d'Alfred Courmes autour de la figure du saint protecteur : Saint Roch de Montpellier, acquis par le musée en 1985, et Saint Sébastien (1934), conservé par le Musée national d'art moderne. L'exposition permet de rassembler, pour la première fois à Issoudun, ces deux œuvres conçues comme les volets latéraux d'un triptyque inachevé. Présentée dans la dernière salle du parcours permanent, elle prolonge le dialogue entre patrimoine et art contemporain engagé par le musée.

ALFRED COURMES (1898-1993) peint Saint Roch en 1935, dans la continuité de son Saint Sébastien réalisé l'année précédente. Les deux œuvres étaient destinées à encadrer un panneau central représentant La Sainte Famille, resté à l'état de projet. Selon Christian Derouet, elles « sont accordées en masses et en couleurs : le paysage maritime de Saint Sébastien répond aux frondaisons bucoliques du Saint Roch. Des auréoles blanches donnent un éclat lunaire aux couvre-chefs inattendus des thaumaturges protagonistes. » Le musée d'Issoudun n'avait jamais pu rassembler ces deux peintures, y compris lors de l'exposition monographique de 1989. Elles ont été réunies en 2023 lors de la rétrospective Alfred Courmes à l'Espace Niemeyer à Paris, puis à Charleville-Mézières.

MUSÉE DE L'HOSPICE SAINT-ROCH

Installé dans l'ancien Hôtel-Dieu, fondé au XIIe siècle, et reconstruit au XVe, le musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun mêle patrimoine et création contemporaine. Il abrite une chapelle gothique flamboyante, une apothicairerie du XVIIe siècle, ainsi qu'une pharmacie du XIXe. Ses collections allant de l'archéologie à l'art contemporain, sont enrichies par une donation exceptionnelle d'art océanien.

(museeissoudun.tv)



Man Ray, Igor Stravinsky © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn -image Centre Pompidou, MNAM-CCI @Man Ray 2015 Trust -Adago-Paris 2025

MAISON DUTILLEUX-JOY

Au cœur du village classé de Candes-Saint-Martin, la Maison Dutilleux-Joy est un lieu de résidence pour artistes, restauré avec soin. Face aux paysages de Loire, elle perpétue l'héritage du compositeur Henri Dutilleux en accueillant jeunes créateurs musiciens ou plasticiens, pour des temps de recherche, de travail ou de transmission

(maison-dutilleux.com)

MAISON DUTILLEUX-JOY **CANDES SAINT-MARTIN**

10 rue du Confluent, 37500 Candes-Saint-Martin

DU 18 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2025

EXPOSITION « LE STÈCLE MUSICAL D'HENRI DUTILLEUX » Commissariat: Anne-Laure Chamboissier

MAN RAY

- Darius Milhaud (vers 1923)
- Igor Stravinsky (vers 1928)
- Arnold Schönberg (vers 1930)
- Edgar Varèse (vers 1935)

L'exposition réunit quatre portraits photographiques réalisés par Man Ray de compositeurs qui ont marqué la musique du XX^e siècle : Darius Milhaud, Igor Stravinsky, Arnold Schönberg et Edgar Varèse. Chacun a suivi une voie singulière. Quelle place Henri Dutilleux leur accordait-il? Comment situait-il son œuvre par rapport à ces grands noms ? Des extraits de ses témoignages apportent un éclairage personnel.

HENRI DUTILLEUX (1916-2013) a consacré sa vie à la composition. Attentif aux sons de la nature et curieux des autres arts, il maîtrisait une écriture musicale savante et expressive. Il sculptait les timbres orchestraux avec la précision d'un narrateur discret. En 1981, avec son épouse Geneviève Joy, il acquiert une maison à Candes-Saint-Martin, face au confluent de la Vienne et de la Loire. Ce lieu d'inspiration devient aujourd'hui un espace dédié à la création, fidèle aux souhaits du compositeur : un lieu de résidence, de travail et de partage pour jeunes artistes et interprètes. Studio, piano, bibliothèque et phonothèque sont mis à disposition. La maison ouvre ponctuellement ses portes au public.







1 MARC CHAGALL, La Chute d'Icare (1974-1978) © Adagp, Paris 2025 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat| Christian Bahier

2 ANDRÉ MASSON, Enlèvement (1931) © Adagp, Paris 2025 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian

3 PABLO PICASSO, L'Enlèvement des Sabines (1962) © Succession Picasso -Gestion droits d'auteur © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat| Christian Bahier

MUSÉE DES BEAUX-ARTS TOURS

18 place François-Sicard, 37000 Tours

DU 27 SEPTEMBRE 2025 À JANVIER 2026

À proximité de la cathédrale Saint-Gatien ans l'ancien palais des archevêgues, le usée des Beaux-Arts de Tours présente es collections allant de l'Antiquité à l'art ntemporain. Il conserve notamment des hefs-d'œuvre de Mantegna, Rembrandt Delacroix ou Monet, et propose chaque nnée des expositions temporaires qui oisent patrimoine, modernité et création

musees.tours.fr/visiter/musees-et-sitespatrimoniaux/musee-des-beaux-arts/

ANDRÉ MASSON

• Enlèvement (1931)

MARC CHAGALL

• La Chute d'Icare (1974–1978)

PABLO PICASSO

· L'Enlèvement des Sabines (1962)

SIMONE BOISECO

• La Faune (1956)

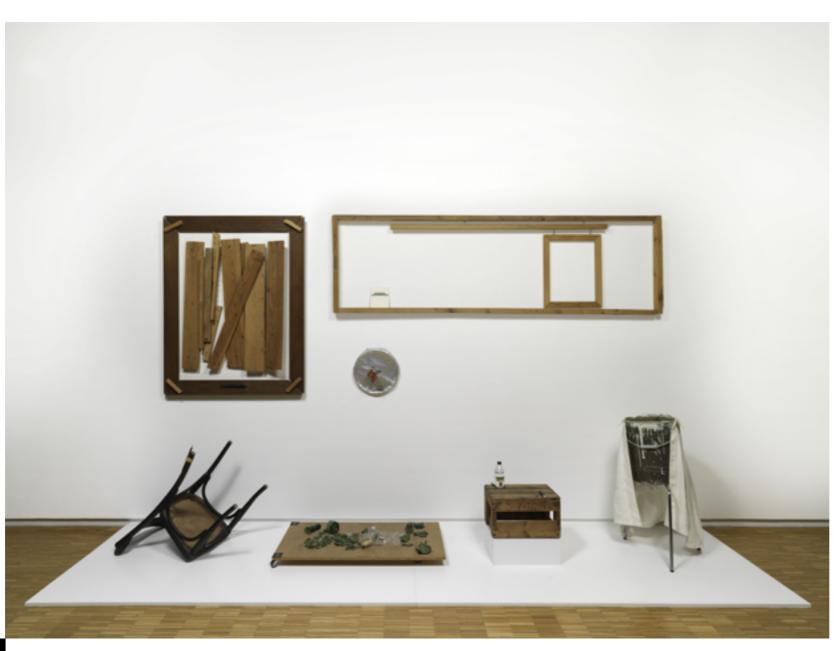
Les collections du Centre Pompidou rencontrent celles du musée de Tours dans un dialogue autour des grands récits mythologiques. Quatre œuvres majeures seront exposées dans la Galerie de Diane : Faune de Simone Boisecq (1956), La Chute d'Icare de Marc Chagall (1974–1978), L'Enlèvement d'André Masson (1931), et L'Enlèvement des Sabines de Pablo Picasso (1962).

Chaque œuvre propose une interprétation singulière des mythes anciens, entre abstraction, figuration et recherche plastique. Ces pièces dialogueront avec Diane chasseresse (1790) de Jean-Antoine Houdon et les morceaux de réception du XVIIIe siècle de l'Académie royale de peinture, qui illustrent souvent les mêmes thèmes dans une vision plus galante.

Faune de Simone Boisecq explore la figure du demi-dieu sauvage, entre homme et nature. La Chute d'Icare de Marc Chagall revisite le mythe avec ses couleurs oniriques. L'Enlèvement d'André Masson, empreint de surréalisme, représente une scène mouvementée et organique. Enfin, L'Enlèvement des Sabines de Picasso livre une vision cubiste et puissante du célèbre épisode romain.







ROBERT FILLIOU, 7 Childlike Uses of Warlike Material (1970) © Marianne Filliou (2 L) © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Audrey Laurans

LA FONDATION DU DOUTE BLOIS

14 rue de la Paix, 41000 Blois

DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

Commissariat : Anne-Laure Chamboissier et Gilles Rion

ROBERT FILLIOU

• 7 Childlike Uses of Warlike Material (1970)

Réalisés à partir d'objets abandonnés par des enfants sur les bords du Rhin, ces assemblages de Robert Filliou reflètent l'univers ludique de l'enfance. L'artiste y associe des éléments de jeux à des références militaires : les planches « pourraient être des canons », les tessons de verre « des chars », le cadre allongé « l'espace intersidéral »... L'œuvre fait partie de l'ensemble A Contribution to the Art of Peace (1969-1970) qui est au cœur du projet COMMEMOR avec lequel l'artiste entendait dénoncer l'absurdité des nationalismes et promouvoir la paix.

ROBERT FILLIOU (1926–1987) a eu un parcours atypique : résistant à 17 ans, il travaille ensuite pour l'ONU en Corée, avant de se consacrer à l'art. Influencé par le mouvement Fluxus, il développe des œuvres mêlant objets, actions et poésie, comme La Galerie Légitime ou La Cédille qui sourit. Son concept de « Création Permanente » valorise la créativité quotidienne, et son œuvre incarne une utopie sociale où l'art est accessible à tous.

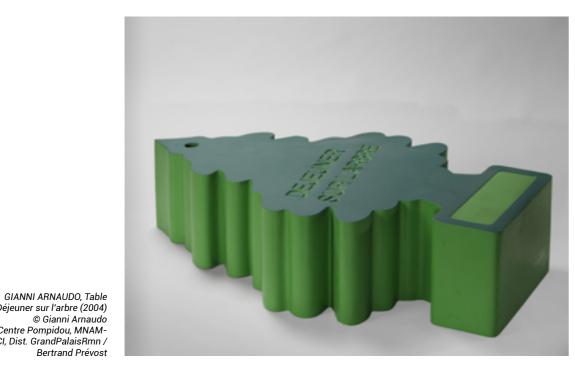
LA FONDATION DU DOUTE

La Fondation du doute est un centre d'art contemporain dédié au mouvement Fluxus. Imaginée par l'artiste Ben, elle présente plus de 300 œuvres de 50 artistes, dans un espace vivant comprenant un pavillon d'expositions temporaires, un café artistique et une cour animée.

(fondationdudoute.fr)



RON ARAD Fauteuil Rocker MT3 Chair © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian



Déjeuner sur l'arbre (2004) © Gianni Arnaudo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Bertrand Prévost

CHÂTEAU ROYAL **BLOIS**

6 place du Château, 41000 Blois

DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE 2025

EXPOSITION « UNE RENAISSANCE PERMANENTE : DESIGN EN MAJESTÉ AU CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS»

Commissariat: Anne-Laure Chamboissier et Bastien Lopez

Le Château royal de Blois, résidence favorite des rois de France à la Renaissance, offre un panorama unique de l'architecture française du Moyen Âge au XVII<u>°</u> siècle. Il abrite également le Musée des Beaux-Arts de Blois, présentant des collections de peinture, sculpture et arts décoratifs

(blois.fr/attractive/remarquable/chateau-royal)

RON ARAD

- Fauteuil Clover (2007)
- Fauteuil Rocker MT3 Chair (2005)

RON ARAD, né à Tel-Aviv en 1951, est architecte, artiste et designer. Formé à la Bezalel Academy de Jérusalem et à l'Architectural Association de Londres, il développe une œuvre expérimentale entre forme libre et innovation technique.

GIANNI ARNAUDO

• Table Déjeuner sur l'arbre (2004)

GIANNI ARNAUDO, né à Dronero en 1947, est architecte et designer. Issu du mouvement radical italien des années 1970, il fonde sa démarche sur la relation entre fonction, imaginaire et engagement esthétique. (gianniarnaudo.com)

Dans les appartements du Château royal de Blois, cette exposition présente des pièces de design contemporain issues des collections du Centre Pompidou. Elles dialoguent avec les décors historiques pour imaginer ce que pourrait être aujourd'hui une résidence d'apparat. La recherche formelle du style et des savoir-faire des créateurs s'associe à des ambitions de confort et d'innovation, tout en participant au décorum. La sobre monumentalité des pièces de Ron Arad leur permet de s'inscrire pleinement dans les intérieurs très ornés du château, et de s'y fondre comme si elles y avaient toujours été. L'association avec la table de Gianni Arnaudo fait écho à la grande diversité des formes et des décors de la Renaissance. Ces pièces de mobilier contemporain prennent place comme si elles étaient prêtes à l'emploi, comme si Catherine de Médicis allait surgir et s'installer!

Fauteuil Clover (2007) de Ron Arad évoque la légèreté végétale avec ses quatre pétales formant assise, accoudoirs et dossier. Réalisé en polyéthylène pour la marque italienne Driade, il marie sculpture, confort et fantaisie.

Fauteuil Rocker MT3 Chair (2005) revisite la chaise à bascule. Entièrement moulée en polyéthylène, cette pièce aux formes arrondies et à la surface lisse offre une expérience à la fois sensorielle et ludique, à la croisée de l'art et du design industriel.

Table Déjeuner sur l'arbre (2004) de Gianni Arnaudo reprend l'esprit du célèbre tableau de Manet, Le déjeuner sur l'herbe, en le détournant dans une pièce de mobilier humoristique. Une pièce qui introduit une dimension poétique et narrative dans un objet du quotidien.





I love my Lulu © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat | Christian Bahier Numéro d'inventaire : AM1989-176

MUSÉE DES BEAUX-ARTS ORLÉANS

1 Rue Fernand Rabier, 45000 Orléans

DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

EXPOSITION « I LOVE MY LULU » (1984)

Situé en cœur de ville, le musée présente un important fonds de peintures européennes (Ingres, Velázquez, Delacroix...), de sculptures et d'arts décoratifs. Il développe une programmation régulière en lien avec la création contemporaine.

> orleans.fr/que-faire-a-orleans/ musees/musee-des-beaux-arts

SARKIS

- I Love my Lulu
- Le Forgeron et le Mineur en masques
- La conversation à 2m50 du sol de deux chevaliers de Berlin
- Le rideau de la fin des Siècles, le Début des Siècles
- Les 12 drapeaux de K.R.I.E.G.S.S.C.H.A.T.Z.
- La musique du Forgeron
- Le Bateau du captain Sarkis quitte l'Exposition en Travaux, le dernier jour
- La femme du Peintre en Bâtiment rêve les expositions de Sarkis
- Le son du choc de Garuda avec la sculpture en fer coloré

En préalable de l'intervention artistique de l'artiste Sarkis au musée en mars 2026 I love my Lulu sera donc une introduction à l'univers et à l'œuvre de Sarkis. Elle sera également présentée en parallèle de la première étape d'un projet participatif qui s'étendra sur trois à quatre mois, en lien avec les écoles d'Orléans. Sarkis souhaite en effet associer les enfants à la conception de l'installation, imaginée comme une invitation à « faire entrer l'arc-en-ciel dans le musée ».

Dans I love my Lulu, Sarkis rend hommage à l'œuvre intemporelle du compositeur Alban Berg. Le corps de Lulu prend la forme d'une structure métallique en fil de fer, entièrement recouverte de bandes magnétiques d'une durée de 3h20, contenant l'enregistrement chanté par Teresa Stratas, dans une mise en scène de Patrice Chéreau, avec l'orchestre de l'Opéra de Paris dirigé par Pierre Boulez. La musique, enroulée dans ces bandes, devient alors le sang qui circule dans ses veines. Cette sculpture est accompagnée d'un ensemble de neuf aquarelles. sarkis.fr





Jean Arp_Coquille baillante ©Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn -Adam Rzepka-© ADAGP_Paris 2025

LES TANNERIES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

234 rue des Ponts, 45200 Amilly

DU 7 JUIN AU 19 OCTOBRE 2025

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION « A FAMILY OF ROOMS » DE VINCENT BARRÉ

Commissariat : Éric Degoutte

JEAN ARP

· Coquille Baillante (1964-1965), Outre-vase (1965)

JAMES BISHOP

• Sans titre (1968)

EDUARDO CHILLIDA

• Article XVI et Article XXIII (1984) • Pierre (1962)

SONJA FERLOV MANCOBA

· Sculpture (Sans titre) (1940-1946)

SIMON HANTAI

• Mariale m.a 2 (1960)

ROBERT LE RICOLAIS

• Funicular Polygon of revolution - Lemniscate B (Modèles 026, 027), Aleph Bridge I with hollow rope (1972-1973)

JUDITH REIGL

· Sans titre (1960)

S'inscrivant dans le cycle de programmation artistique des Tanneries intitulé Nos Maisons Apparentées (2024-2026), l'exposition se déploie dans la richesse et la diversité des espaces du centre d'art contemporain comme une maison ouverte, où chaque pièce révèle un pan du long cheminement artistique et personnel de Vincent Barré. À l'étage, un dialogue dense et vibrant s'instaure entre ses sculptures et dessins et des œuvres modernes et contemporaines issues de grandes collections publiques et privées, réunies dans la Grande galerie. Ce dialogue se poursuit dans le Cabinet de dessin (Petite galerie), autour de ses carnets, patiemment accumulés, retraçant son parcours depuis ses années d'étude aux États-Unis en 1973, ainsi qu'une sélection d'œuvres issues de sa collection personnelle.

Sous la verrière, et jusque dans le jardin de sculptures, l'exposition se prolonge avec les œuvres et installations d'artistes rencontrés tout au long d'un compagnonnage artistique nourri par ses années d'enseignement aux Beaux-Arts de Paris, entre 1990 et 2011. Ce fil tissé au gré des échanges, des collaborations et des affinités plastiques compose un paysage sensible de figures, de présences et de trajectoires croisées qui ont jalonné sa carrière.

Plus que iamais, de l'atelier de l'artiste aux espaces du centre d'art en passant par les réserves des grandes institutions — Centre Pompidou, CNAP, Beaux-Arts de Paris, musées et FRACs partenaires –, avec le soutien actif de la Région Centre-Val de Loire, les maisons s'apparentent, les regards se croisent, et les résonances se déploient pour restituer le parcours d'un artiste singulier.

LES TANNERIES, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Installé dans une ancienne friche industrielle, le centre d'art d'Amilly dispose de plusieurs espaces d'exposition et d'un jardin de sculptures. Sa programmation alterne monographies d'artistes contemporains et mises en dialogue avec des œuvres issues des grandes institutions nationales.

(lestanneries.fr)

CHER: 27 & 28 SEPTEMBRE

INDRE: 4 & 5 OCTOBRE

Formé à l'ENSA de Bourges, Nicolas Lachambre a d'abord exploré la peinture et la vidéo avant de se tourner vers le dessin, et plus précisément le découpage. Ce virage s'amorce à la découverte fortuite de rouleaux d'adhésifs colorés dans une menuiserie en liquidation. Avec ces matériaux de fortune, il commence à créer des autocollants découpés au cutter, superposés jusqu'à former des motifs complexes. Nourries de références littéraires, cinématographiques. scientifiques et historiques, ses œuvres mêlent bestiaires fantastiques, motifs tribaux et figures géométriques.



14 avenue Marx Dormoy, 18000 Bourges

27 & 28 SEPT. • 14H/18H

Sans réservation

(nicolaslachambre.com)

Fondé en 2021 par cinq artistes issus de l'ENSA de Bourges, le comité des Choses Concrètes occupe aujourd'hui 400 m² au sein de l'Épicentre, un tiers-lieu en construction pensé comme un accélérateur créatif. Associatif et autogéré, cet artist-run space accueille actuellement neuf résidents et résidentes fixes et des artistes de passage. Lauréat du programme Culture et Création de la Fondation de France, il est soutenu par la Communauté d'agglomération Bourges Plus et la Région Centre-Val de Loire (dispositif À vos ID).

CAROLINE DELAPORTE

« Je tisse et relie sans cesse mon travail de l'image et du son à ma première famille artistique : le monde du cirque. » Dans ses films et performances, Caroline Delaporte convoque le regard du clown et du danseur. Le cercle, les silences, les cuivres et l'espace habité deviennent matière de création. Sa caméra capte ce qui l'étonne chez l'autre, dans un cinéma de l'échange, en lien direct avec l'inconnu.

CASSANDRA DELPY

Cassandra Delpy explore les liens entre l'image, le vivant et le passage du temps. Photographie, vidéo, matériaux organiques et dispositifs optiques s'entrelacent dans des installations où l'image, loin d'être figée, devient matière vivante, en constante transformation. Elle interroge leur fragilité, leur mémoire, leur persistance – ou leur effacement.

35

YANIS LOURDIN

À travers ses pochoirs, Yanis Lourdin invente des procédés qui brouillent les formes, les abstraient, laissant au spectateur des clés de lecture. Il mène parallèlement une recherche en volume : céramique, impression, métallurgie. Son travail s'ancre dans une réflexion sur la lutte des classes, portée par une histoire familiale prolétaire.

GAËLLE MASSOT

Bactéries, champignons, algues, insectes, végétaux, moisissures ou myxomycètes : Gaëlle Massot compose avec le vivant pour créer des sculptures évolutives. Ces formes prennent vie dans des milieux parfois artificiellement reconstitués, révélant, par la photographie, d'autres perspectives. À la frontière de l'atelier et du laboratoire, ses pièces se développent en fonction des paramètres environnants. La limite entre atelier et laboratoire devient floue.



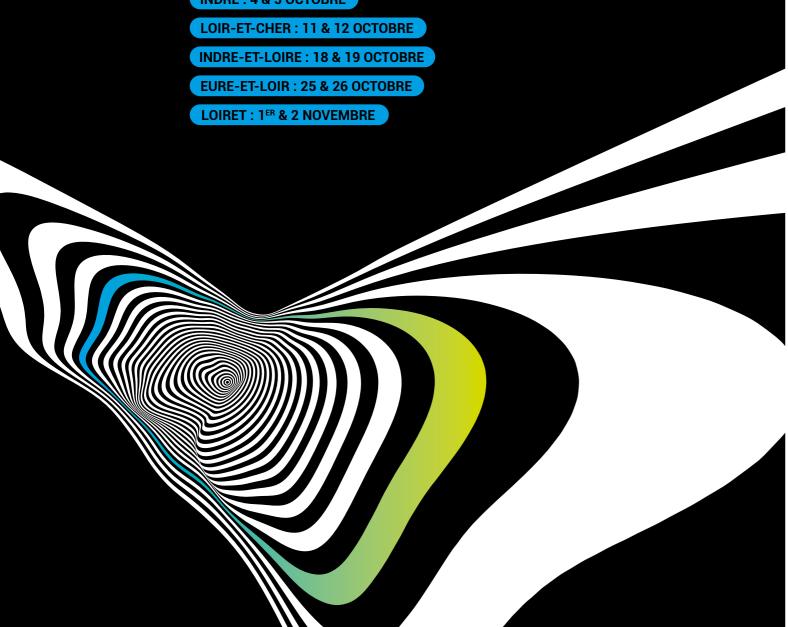
BOURGES

65 avenue de Lattre de Tassigny

27 & 28 SEPT. • 14H/18H



Sans réservation





Jean Frémiot Les Territoires occupés_ - 2008 nté sur châssis alu et réalisé par Gil Collot. © Jean Frémiot

Artiste photographe, diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Bourges, Jean Frémiot explore une approche phénoménologique de la photographie. D'œuvre en œuvre, il plonge le spectateur aux frontières du réel et de la fiction, l'invitant à prendre du recul. Deux grands axes se dessinent dans sa démarche : d'un côté, les jeux de trompe-l'œil; de l'autre, la notion de thérapéia, telle qu'il la définit, apparue avec les premières présences humaines en 2011. Jean Frémiot interroge ainsi notre rapport à l'habitat, au territoire et au soin. à travers une expérience sensible. Le choix du grand format, les jeux de cadrage et les sujets troublent la perception. Le regard nécessite un temps d'arrêt, pour saisir pleinement ce qu'il voit.



27 & 28 SEPT. • 14H/18H

(Sans réservation) Accès PMR

(jeanfremiot.fr

Artiste plasticien et concepteur sonore, il développe une pratique artistique multidisciplinaire mêlant installations sonores, sculptures et récits immersifs. Diplômé de l'ENSA Bourges en 2023, son travail explore les notions de contre-récit et de transition entre fiction et réalité. Son travail accorde une place centrale à la relation entre l'eau, le son et le déplacement. À travers des dispositifs poétiques, il interroge la mémoire, la perception et les frontières entre contemplation et narration.

36



27 & 28 SEPT. • 14H/18H

Sur réservation Accès PMR <u>Créneaux</u> 14h • 15h • 16h • 17h Jauge 6 pers./h



Antonin Verhulst Sans titre,2021. © Jenny Mary

François Righi « Heures dispersées » gravures et lithographies, 31 exemplaires, 2014 © Anne-Solange Gaulier, Adagp-Paris 2025

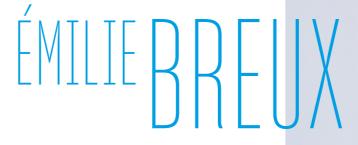
François Righi inscrit son travail à la croisée du livre et du lieu. Comme le rappelle Marie-Jeanne Boistard dans La Revue de l'Association des bibliothécaires de France, « l'une des inflexions principales de [son] travail tente d'inscrire l'un dans l'autre l'espace d'un lieu et celui d'un livre ». Ses livres sont faits d'autres livres – ceux des autres, qui l'accompagnent dans l'exploration de la poésie et de l'esprit des lieux. Chaque fois, il en fait un théâtre de la mémoire. À Bourges, l'hôtel Lallemant a ainsi inspiré plusieurs œuvres : Le miroir volatil (2003) avec Robert Marteau, Un livre muet pour Jean Lallemant le Jeune (2005), ou encore Heures dispersées (2014) avec Marie Grégoire. Plus récemment, dans Man has no Body distinct from his Soul (2022), il frappe au poinçon les mots de William Blake tirés du Mariage du Ciel et de l'Enfer, selon « les linéaments d'une géographie corporelle qu'il suffira de deviner ».



27 & 28 SEPT. • 14H/18H

 Sans réservation Accès PMR

(francois-righi.com)



Formée à l'ESAM Caen/Cherbourg, Émilie Breux développe une pratique hybride où dialoguent art contemporain, culture populaire et références classiques. Elle passe librement de la 2D à la 3D, conciliant le dessin, la sculpture et l'installation, entre travail de terrain et recherche en atelier. Ses pièces, souvent monumentales, évoquent des vanités contemporaines : objets-sculptures aux allures de jouets géants, figés dans une nostalgie muette. Tout son univers se déploie comme une fête inachevée, la vitrine d'un monde en suspens où la main de l'artiste s'efface au profit de l'image.



27 & 28 SEPT. • 14H/18H





Emilie Breux Tu me fanes #7 Vue d'exposition « Inspiré.e.s - Acte 4 – Dessin conter senal, Dreux 2024 © ar(t)senal, Adagp-Paris 2025 orain ». Centre d'art contemporain l'ar[T]



Hystérésia, au Mudac Lausanne, 2023 © Bijan Anquetil

Aram Kebabdjian présente d'une part son travail d'écrivain et, avec Stéfane Perraud, l'installation Hystérésia. Depuis dix ans, ils développent des machines narratives mêlant art, science et fiction. À Ids-Saint-Roch, leur installation agit comme une station d'écoute. Elle capte les signaux résiduels de 31 satellites envoyés dans l'espace durant la guerre froide puis « décommissionnés » — perdus, mais toujours en orbite. Par un système de radioamateurs, les artistes interceptent ces fréquences fantomatiques, dans une démarche relevant d'une archéologie spatiale.

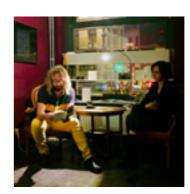
ARAM KEBABDJIAN est docteur en philosophie, écrivain et dramaturge. Il obtient le Grand Prix SGDL du Premier Roman en 2015 pour Les Désœuvrés. Suivent Le Songe d'Anton Sorrus (2017) et L'Hymne à la joie (2021).

STÉFANE PERRAUD crée des œuvres à la croisée de l'art, de la science et de la fiction. Il s'intéresse aux déchets, qu'il transforme en nouvelles formes narratives. Son travail a été montré au Musée des Arts Décoratifs, à Chroniques (Marseille), au MCBA, au 104, ou encore au BAL.



Lieu-dit Les Chaumes Montandré n°2 OUVERTURE LE 4 & 5 OCT. • 14H/18H

Accès PMR



HERROU, lecture Le Petit mot Laurent HERROU _ Laurence VIELLE, Éléments de langage (Bruxi © Éric Maliszkie



Pauline SAUVEUR, Les artistes ont-iels un corps collectif ed Mo.

LE COLLECTIF PUBLIC AVERTI

Fondé en 2015 par Pauline Sauveur et Laurent Herrou, le collectif Public Averti fait dialoguer les pratiques d'artistes pluridisciplinaires à travers expositions, performances et lectures en France et en Belgique, en ligne comme in situ. Il a donné naissance à plusieurs cycles : Les Automnes (3 éditions), Klaxon (7), Le Mur (3) et Une exposition (6). Cette dernière donnera lieu, à l'été 2025, à l'exposition, au Château de Villequiers, réunissant les photographes des six éditions pour fêter les 10 ans du collectif.

(collectifpublicaverti.fr)

LAURENT HERROU publie son premier livre en 2000 dans la collection Le Rayon (éditions Balland). Depuis, il a signé une vingtaine de titres, principalement dans le registre de l'autofiction – notamment ses Journaux (2015, 2016, 2017) chez Jacques Flament – ainsi qu'un essai coécrit avec Arnaud Genon, L'inconfort du je. En 2015, son travail a fait l'objet d'une communication lors d'un colloque à l'ENS Paris, consacré aux écritures autofictionnelles. Éditeur chez Edern (Bruxelles) depuis 2024, il accompagne des auteurs tels qu'Édith Soonckindt, Yannick Kujawa ou Patrick Lowie. Il y publie aussi Les Enchaînés, trilogie relevant d'un nouveau genre qu'il nomme « auto (science) fiction », fidèle à sa démarche introspective.

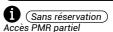
(Instagram : @lo.rentherrou)

PAULINE SAUVEUR croise écriture, photographie et installation dans des projets qui interrogent notre relation au corps et à l'espace. Après des documentaires poétiques en jeunesse, elle explore l'habitat dans Le salon aux cerises et On attend (2013), réalisés en résidence avec les Mille Univers. Les thèmes de la transformation émergent dans les ouvrages suivants: Deviens ce que tu es (2017) et Les yeux brodés (2018), publiés chez Jacques Flament. Son projet Les chaises sont des fenêtres comme les autres interroge le corps en attente face au paysage. Elle contribue en 2022 à Les artistes ont-iels un corps ? (éd. Monstragraph), et poursuit sa réflexion sur les parcours transgenres dans Presqu'îl-e, pièce soutenue par Artcena et le CNL (2024).

(paulinesauveur.fr)



27 & 28 SEPT. • 14H/18H



Boja Nickevic présente le fruit de son travail au LABO A.C.T.E.S, un tiers-lieu en construction, au cœur de Dreux. « Si je devais présenter ma démarche artistique de façon concise, ce serait : interpréter des paysages, aussi microscopiques et intimes soient-ils, les rendre transportables, implantables ailleurs, pour qu'ils soient réinterprétés par les regards des autres. Ma matière de prédilection, ce sont les fibres. J'admire leur noblesse discrète, leur capacité à se transformer (...) Parmi toutes les possibilités qu'offrent les fibres, ma préférence va au feutre : la téchnique de tous les possibles », explique l'artiste.



LE LABO A.C.T.E.S, 26, place Métézeau

25 & 26 OCT. • 14H/18H

Sans réservation (Instagram : @bojana_nikcevic_artist)



Bojana Nickcevic Naviguer work in progress 2025 © EstelleLutaud

MAISON DE L'ÉCRIVAIN ALAIN PRÉVOST

En 1960, Alain Prévost et son épouse Helen guittent la vie parisienne pour s'installer à Saint-Loup, dans un ancien presbytère. Alain y écrit Grenadou, paysan français, co-écrit avec Ephraïm Grenadou, qui reçoit le prix Eugène-Le Roy. Leur quotidien est rythmé par les enfants, les animaux, les projets artistiques, et les liens noués avec des figures comme Alexander Calder, Louis Aragon ou Elsa Triolet. En 1971, Alain Prévost décède lors d'une partie de chasse. Helen reste dans la maison jusqu'en 2020. Depuis, leur petite-fille Sandrine Servent y vit avec l'esprit de transmission qui animait ses grands-parents. Avec l'artiste colombien César Cuspoca, disparu en 2022, elle transforme le manège équestre construit par les Prévost en lieu de création. Ce lieu accueille aujourd'hui des installations inspirées des œuvres de César avec la communauté amérindienne des Korebaju.



LA BOURDINIÈRE-SAINT-LOUP 2 rue de l'Église

25 & 26 OCT. • 14H/18H

Sur réservation maison.alainprevost@gmail.com Accès non PMR

(Créneaux) 14h • 15h • 16h • 17h

Jauge 6 pers./h (visite d'environ 40 min) (cesarcuspoca.com/about)

JUMAINE DES OSERATES

25 & 26 OCT.

VISITE DE LA COLLECTION DU PARC OUVERTURE DE L'ATELIER DE L'ARTISTE EN RÉSIDENCE DARIA KOLTSOVA



13 rue des Fontaines



i Visite collection du parc :

(Sans réservation) Visite de l'artiste en résidence :

(Sur réservation) sylvie.grumbach@2e-bureau.com Jauge 10 pers.

(Instagram : @koltsovadarya

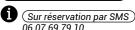
Depuis plus de cinquante ans, la famille Grumbach façonne le parc du Domaine des Oseraies, ancienne ferme fortifiée en un jardin mêlant arbres remarquables et œuvres d'art contemporain. On y découvre aulnes, hêtres, ginkgos, liquidambars, et un chêne pluricentenaire. Les œuvres contemporaines y dialoquent avec le paysage : Portico de Didier Marcel suspend des rochers comme des nuages ; La Passerelle de Katinka Bock entoure un arbre d'un double escalier, devenant le logo du Domaine et ses sculptures aquatiques, comme la fontaine des douves, prolongent cette signature. Huang Zhiyang évoque des formes fossiles ou mythologiques. Vincent Ganivet installe une spirale de briques comme un vestige antique. Dernière arrivée : Surprise de Fabrice Hyber, un cube-paysage animé par une manivelle, gardé par ses célèbres Hommes de Bessines. Cette œuvre peut devenir scène de conférences ou de contes. Le parc invite à une promenade sensorielle, entre œuvres, silence et présence du vivant.

DARIA KOLTSOVA née en 1987 à Kharkiv en Ukraine, est une artiste pluridisciplinaire qui vit et qui travaille à Paris. Sa pratique artistique, qui comprend des installations, des performances, des vidéos, des vitraux et des interventions publiques allient dimensions politiques et personnelles. Ses œuvres parviennent à rendre sensibles et tangibles des situations géopolitiques ou sociales actuelles, en associant leurs perceptions intimes et leurs répercussions sur les individus. S'éloignant d'une tentative de représentation réaliste, elle donne forme à de nouvelles images, parfois issues de recherches historiques ou iconographiques. Mémoire, déplacement, corps réduits au silence et relation ambiguë entre protection et fragilité sont guelques-uns des thèmes abordés par Koltsova. Les souvenirs de l'artiste s'étendent comme un rayon de lumière illimité, se diluant constamment dans sa tête tout en cherchant à se manifester aussi visiblement que possible. Au bord de la destruction causée par la guerre, l'artiste crée et révèle ainsi de multiples possibilités de résilience et d'espoir.

Designer et architecte d'intérieur à Paris depuis 1993, Jean-Michel Tarallo a longtemps travaillé sur des intérieurs d'appartements, d'hôtels, des objets, des meubles, des voitures. En 2021, il quitte les normes et les briefs pour ouvrir son atelier en Eure-et-Loir. Finies les contraintes, place à l'intuition. Il y développe un travail libre, fait de souvenirs et de matières récupérées. Des chaises réduites à l'essentiel, recouvertes de vieux papiers peints. Des plaques de plâtre. Des branches. Des napperons. Il assemble, détourne, rejoue les gestes du chantier dans des séries et installations qui parlent de mémoire et d'objets.



25 & 26 OCT. • 14H/18H



Créneaux 14h30 • 15h30 • 16h30 • 17h30

(Jauge) 10 pers.

(jeanmicheltarallo.com

EURE-ET-LOIR

Juliette Fontaine développe une pratique mêlant principalement dessin et écriture, mais aussi vidéo et pièces sonores. Depuis ses débuts, elle interroge la fragilité des équilibres entre les différents règnes du vivant. Sa démarche, fondée sur l'observation, la recherche et les prises de notes dans la nature, est aujourd'hui étroitement liée à son environnement de vie dans le Perche. Ses œuvres combinent matériaux graphiques, hybridations et montages. Elle met en œuvre des protocoles sériels et des carnets, qui engendrent des temporalités propres. Cette approche sérielle dialogue avec son travail poétique, auquel font écho les titres qu'elle donne à ses œuvres.



25 & 26 OCT. • 14H/18H

(Sur réservation juliettecriloup@gmail.com Créneaux) 14h • 15h • 16h • 17h Jauge 6 pers. • Dès 8 ans

Non accessible PMR (juliettefontaine.com) (Instagram : @_juliettefontaine)

Juliette-Fontaine, La Peau ténue du monde ©_Juliette-Fontaine-ADAGP-2025



Creatio universalis, nidu 100.70 cm © Margot

Les dessins de Margot sont à envisager comme des portes que l'artiste ouvre vers des espaces mentaux aussi structurés que libres. En 2023, elle écrit : « Je suis à cheval entre deux mondes. Le mien et le vôtre. C'est une question d'équilibre. Ce que m'apporte ma création n'a pas vraiment d'importance, je le fais car je dois le faire. Je dois vous apporter ça. Ce que vous voyez à travers ma création (mes yeux, ma main, mon esprit), c'est la magie ancestrale que nous avons oubliée à force d'explications. Cette magie parle aux cœurs et non à la raison. Elle EST. Elle existe et existera bien après ma mort. »



DIOU

310 chemin de la Bondonnerie

4 & 5 OCT. • 14H/18H

Sur réservation margotmargot.d@gmail.com Jauge 5 pers./h

(margotoutsider.wixsite.com/margot)

Instagram : @margotmargot.d

Depuis ses voyages en Inde, Florence Louise Petetin place la notion de paysage au centre de sa pratique. La jungle, la lumière, l'immensité, l'abstraction : ses toiles sont traversées de sensations. La forêt devient une chapelle, où la lumière passe entre les arbres comme à travers des vitraux. La joie entre également dans la peinture, avec la lumière et la couleur, qui explosent dans des rayons devenus suaves et gais, pastels et fluos, forts, doux, suspendus entre la réalité intérieure et extérieure.



Florence Louise Petetin Sans titre, peinture à l'huile sur toile, 160x220 cm, 2024



4 route de la Lande

4 & 5 OCT. • 14H/18H



Jauge 3 pers./h

documentsdartistes.org/artistes/petetin/repro.html Instagram : @florencelouisepetetin

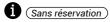
Marit Kathriner Unfold X, 2024 ©Émile Barret

Originaire de Suisse, la sculptrice Marit Kathriner a décidé de se retirer de l'agitation du monde et d'installer sa vie et sa pratique à la campagne, dans un petit village de l'Indre. Elle œuvre au milieu d'une nature laissée à elle-même, qu'elle côtoie avec bienveillance et se plait à nommer son « tiers paysage». Ses œuvres nous invitent à penser notre place dans l'univers et à envisager d'autres façons d'habiter le monde. Célébrer la vie, réconcilier l'humain avec le vivant et l'amener à prendre conscience qu'il est lui-même « morceau de nature ». Ses sculptures, comme des élans vitaux, confondent corps humain et végétal. Tout y parle de croissance, de gestes, de fragilité et de réconciliation avec le vivant.



SAINT-DENIS-DE-JOUHET

4 & 5 OCT. • 14H/18H



(maritkathriner.com)

(Instagram : @marit_kathriner)

Les sculptures de Laurent Dufour renvoient à la notion d'individu. Comme des corps tatoués, elles tissent des liens entre mémoire, fragilité, animalité et mythologie. La céramique devient support d'un langage fait de gestes. Ainsi des souvenirs se fixent et d'autres détails s'oublient. De nos fragilités à nos inflexibles vérités, l'inconsciente conscience mêle nos jeux d'enfants à toutes réalités nouvelles. Du signe au symbole, du rêve aux réalités, de la vie à la mythologie.



SAINT-DENIS-DE-JOUHET

4 & 5 OCT. • 14H/18H

(dufourlaurent.com)

Instagram : @_laurentdufour



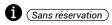


MARIE-JEANNE HOFFNER

Marie-Jeanne Hoffner vit et travaille entre Paris, Bagnolet et Châteauroux. Sa pratique se déploie dans des formes variées, souvent in situ, à partir d'éléments d'architecture, d'indices sensibles et de lieux vécus. Du dessin à la photographie, de la vidéo au volume, elle interroge la manière dont l'être habite l'espace. Pli, trame, scanographie, cyanotype : l'image devient matière, au croisement du geste et de la reproduction. « Elle s'intéresse à l'habiter, et non à l'habitat », écrit Olivier Grasser.



4 & 5 OCT. • 14H/18H



(mariejeannehoffner.org

(Instagram : @mariejeannehoffner)

BONNIE COULY

Bonnie Couly prête une attention particulière aux espaces urbains. Par la marche et la flânerie, elle observe villes, maisons et aussi des espaces ruraux pour en proposer une relecture sensible, poétique et critique. La photographie, préalable à la sculpture, lui permet de dégager des formes qu'elle matérialise ensuite à travers des matériaux tels que la porcelaine, le grès ou le métal.

Instagram : @bonnie_couly

ANTONIN FOURNET

Antonin Fournet est artiste plasticien, diplômé des Beaux-Arts de Tours en 2023. Passionné par le monde du bonsaï, il crée des pots en céramique et compose des paysages miniatures avec pierres, plantes et mousse. Il pratique la glane d'objets pour réaliser ses dioramas et anime régulièrement des ateliers publics.

ALICE GUIRAUD-MILANDRE

Alice Guiraud-Milandre mène un travail d'observation du quotidien : prélèvements, dessins, microfilms... Ces fragments du réel, rassemblés et organisés en Éditions, deviennent motifs, empreintes, langages visuels. Elle explore la céramique pour raconter ces microrécits fragiles et discrets, fascinée par la trace, l'oubli, la mémoire et leur disparition.

Instagram: @aguiraudmilandre

LÉA AUCOUTURIER

Léa Aucouturier navigue entre culture populaire, histoire de l'art et imaginaire personnel. À partir de collectes d'images, elle explore les représentations du corps. Ses installations, peintures et sculptures textiles jouent avec la mise en scène, la déformation, l'échelle et avec notre relation aux images, aux histoires; et à la façon dont elles codifient notre rapport à l'espace et au genre.

SAVEURS DE FLEURS

Saveurs de Fleurs est un projet textile autour de la seconde main, de la broderie et de la peinture. Il revendique une mode sans genre, inclusive et artisanale, en revalorisant des pièces vintage transformées en vêtements fleuris, colorés ou sobres. Le tout avec une approche artistique du vêtement comme objet de narration.



LA RICHE

5 bis rue Martineau, 37520 La Riche



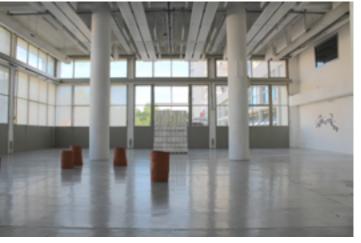
Instagram : @atelier5bis (Instagram : @collectif.ohlala)



Saveurs de Fleurs ,2023 © Léo Bougard



Alice Guiraud Milandre Vue de l'exposition Ce qu'il restera, galerie EXUO Tours, 2023 © Lartiste



Bonnie Couly Vue d'accrochage DNSEP, 2022. © Jade Pouizin



Léa Aucouturier Vue de l_exposition Présent liquide, St-Pierre-des-Corps, 2023, © Vincent Rover



Juliana Cerqueira Leite vit et travaille à Brooklyn. Invitée en résidence à l'Atelier Calder de septembre à décembre 2025, elle y poursuit une démarche sculpturale ancrée dans la matière, le geste et le mouvement. Ses œuvres mêlent sculpture, dessin, film, photographie, dans une réflexion sur la relation entre corps et espace. Elle travaille souvent avec son propre corps comme outil de sculpture, explorant les limites entre esprit et matière. Sa recherche actuelle s'appuie sur les archives des sociologues Franck et Lilian Gilbreth, pionniers de l'analyse des gestes ouvriers en production industrielle. L'artiste développe une série de films autour de ces mouvements répétitifs, en écho à l'histoire de la modernité et à l'abstraction du geste.





www.atelier-calder.com / 02 47 45 29 29 Jauge 50 pers./h

julianacerqueiraleite.com



Juliana Cerqueira Lete DC1845 Stir, 2023 © Shovel

Originaire du Havre, Marie Dubois travaille depuis 2017 sur Au croisement des poussières, un projet qui transcrit les flux migratoires à travers le déplacement des poussières. L'installation est au cœur de sa pratique : elle collecte des images de presse, objets du quotidien, matériel administratif, qu'elle assemble dans un récit visuel sur l'actualité, la mémoire et l'humanité des fragments.



PARÇAY-SUR-VIENNE 5 place du 11 Novembre, Les Chillaudières

18 & 19 OCT. • 14H/18H

(Sans réservation



50

Marie Dubois Breakfast In America 2017- © Marie Dubois, Adagp-Paris 2025

MAISUN MAX ERNSI DOROTHEA TANN

ANNE MARTINI

Ces dernières années, l'expression artistique d'Anne Martini est profondément liée à la nature. Travailler l'argile devient pour elle une manière de dialoguer avec le vivant, de participer à un processus de partage, de réparation et d'apaisement. Elle explore l'équilibre subtil de cette matière plastique, sa capacité à se transformer, à se déformer, à se souvenir. La terre, comme un corps, garde en mémoire les contorsions, les blessures, les élans qui la traversent. Le temps, les proportions, les éléments — minéraux, oxydes, eau, air — participent à un rapport intime avec la matière. Le geste, la cuisson, l'imprévu. À mesure que le travail avance, ses objets céramiques se métamorphosent en sculptures organiques, habitées par une forme de présence. Lorsqu'un oiseau y trouve refuge, lorsqu'une mousse s'y dépose, alors la coexistence est atteinte.



En 1955, Max Ernst et Dorothea Tanning s'installent à Huismes dans une maison qu'ils nomment Le Pin Perdu. Aujourd'hui, ce lieu accueille des expositions temporaires, conférences et concerts. L'étage est dédié à un centre de documentation. L'atelier de Dominique Bailly, qui y a également travaillé, est visible. Le lieu conserve l'empreinte d'une vie artistique, discrète et précieuse.



Anne Martini crustasé en marche 2022 © Anne Martini



HUISMES

Maison Max Ernst et Dorothea Tanning, 12 rue de la Chancellerie

18 & 19 OCT. • 14H/18H



Sur réservation tous les week-ends du 27 sept. au 2 nov. info@maison-max-ernst.org / 06 89 93 52 23



OLIVIER DEBRE © S.Gaudard-RCVL

L'ATELIER

L'atelier troglodyte des Madères fut pour Olivier Debré un lieu de travail, de réflexion et de peinture, au plus près de la Loire et de ses lumières. À sa mort, en 1999, l'espace fut conservé en l'état. Il rouvre aujourd'hui exceptionnellement ses portes. Le visiteur y découvre un espace habité par la matière : toiles, pigments, pinceaux, chevalets. Debré peignait à la brosse, au couteau, transportant ses œuvres sur sa voiture jaune, entre l'atelier et les bords du fleuve.



VERNOU

96 rue du Professeur O. Debré, Les Madères

OUVERTURE LES 18 & 19 OCT. • 14H/18H

Présence de deux médiateur.ice.s

CCC OD

Parallèlement à l'ouverture de l'atelier des Madères, le CCC OD de Tours présente l'exposition Olivier Debré. La peinture en scène. Un parcours qui met en lumière une part singulière de la carrière de l'artiste : ses réponses aux commandes publiques, notamment les quatre rideaux de scène réalisés pour des théâtres et opéras dans le monde.

Commissariat: Marine Rochard.



TOURS / CCC OD

Jardin François 1er

DU 4 AVR. AU 2 NOV. • 14H/18H

(cccod.fr)

À TRAVERS LE DÉPARTEMENT

18 & 19 OCT.

Parcours d'oeuvres d'Olivier Debré sur le département d'Indre-et-Loire : Tours, Amboise et Chinon. Un certain nombre d'oeuvres sont présentes en Touraine que cela soit dans des collections ou dans le cadre de commandes 1%.

Voir programme sur : nouvelles-renaissances.com

INDRE-ET-LOIRE

SURPRISES AU RIVAU COLLECTION PRIVÉE



Château du Rivau, 9 rue du Château



Depuis plus de quarante ans, Patricia Laigneau et son époux Éric réunissent au Château du Rivau une collection d'art contemporain nourrie d'humour, de merveilleux et de poésie.

En 2025, plus de quatre-vingts œuvres — peintures, sculptures, photographies — viennent interroger des thèmes historiques à travers une scénographie librement inspirée des cabinets de curiosités et de l'imaginaire des châteaux. Parmi les artistes exposés: Valérie Belin, Jeff Koons, Art Orienté, Fabien Merelle, Sabine Pigalle, Gilles Barbier, Orlan, Julien des Monstiers, Karine Bonneval, Pierre Ardouvin, Bertrand Gadenne, Erik Dietman, Corinne Borgnet...

CHRISTIAN RENONCIAT



CHRISTIAN RENONCIAT Carton-paysage GO 2025 @ Christina Renonciat

En 1969, Christian Renonciat entre dans l'atelier de Jean-Louis Gonnet à Antibes. où il pratique pendant six ans les métiers du bois ; en 1975, il ouvre son propre atelier à Valbonne, où naissent les premières sculptures. De retour à Paris, il présente sa première exposition en 1978 à la galerie Alain Blondel. Au fil des années se précise son intérêt pour la matière des choses en tant que sujet, sculptée dans le bois. Depuis 1984, il a parcouru une seconde voie, parallèle, la création monumentale, pour laquelle il marie imaginaire et technique dans des matériaux très divers avec souvent la tonalité d'une archéologie imaginaire.



18 & 19 OCT. • 14H/18H

i (Sur réservation)

Christian.renonciat@gmail.co
(Jauge) 15 pers./h
(14h,15h,16h et 17h)

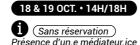
FRANCIS POULENC

Francis Poulenc (1899–1963), compositeur et pianiste majeur du XXe siècle, achète en 1927 cette grande maison du vignoble de Vouvray, à Noizay. Il y cherche un lieu calme pour composer et recevoir ses amis — Colette, Cocteau, Picasso... Il y met en musique les poèmes d'Apollinaire, Eluard, Aragon. Passionné de jardins, il conçoit luimême les siens à la française, en terrasses, aujourd'hui entretenus à l'identique. Le Grand Coteau fut pour lui un atelier autant qu'un refuge.



NOIZAY

Le Grand Coteau, 269 chemin Francis Poulenc



EXPOSITION NOIR COLLECTION DE MARGAUX FT RADHAËI RIAVY



Michael Armitage Ewaso Niro 2016-2017 (medium res

Commissariat: Anne-Laure Chamboissier et Rodolphe Blavy.

Alors que le monde se confronte aux tensions politiques, sociales et écologiques, l'exposition Noir Matters esquisse une cartographie de résistances contemporaines. Puisée au cœur de la collection de Margaux et Raphaël Blavy, elle réunit des artistes issus du continent africain, de ses diasporas et d'autres géographies critiques. Ces œuvres visuelles, radicales, affrontent la violence, l'amnésie historique, l'effondrement écologique ou l'exclusion sociale, en tissant des liens sensibles et politiques entre mémoire et création.

Avec Igshaan Adams, Michael Armitage, Jess Atieno, Atsoupé, Omar Ba, Patrick Bongoy, Frédéric Bruly Bouabré, Kudzinai Chiuria, Novissimo Edgar, Kendell Geers, Rashid Johnson, Brownwyn Katz, Gonçalo Mabunda, Wallen Mapondera, Gustineau Massamba, Tshepiso Mazibuko, Mohau Modasikeng, Zanele Muholi, Godwin « Cham » Namuyimba, Mashudu Nevhutalu, Gareth Nyandoro, Gérard Quenum, Umar rashid, Amadou Sanogo, Lindokuhle Sobekwa, Moffat Tadakiwa, Guy Tillim, Katherien de Villiers et Outtara Watts.



Écuries du Château de Montgoger Village de Saint-Épain, 12 rue de la Prévoté

18-19 & 25 ET 26 OCT. • 14H/18H

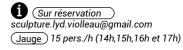
En présence de deux médiatrices

LYD VIOLLEAL

Qu'elles soient en bronze, en acier ou en bois brûlé, ses œuvres s'élèvent, s'allègent... Le style est épuré, élégant, parfois abstrait, presque tribal avec une touche contemporaine. Les contrastes de matières s'assemblent, projetant une résonance nouvelle, une autre lumière. Ses visages et ses corps s'exposent au regard, ils sont un lieu de rencontre au-delà du langage.









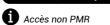
CAMILLE FONTAINE_FONTAINE_2025_162x130 cm @camillefontaine

Née en 1978, Camille Fontaine représente les éléments d'un « milieu », tel un inventaire de son environnement. Et cherche à retranscrire en peintures, dessins, gravures l'immédiateté de sa première rencontre avec le motif. D'après une photo prise sur le vif, une fois dans l'atelier l'artiste en représente l'essentiel. Les motifs sont représentés de face ou en gros plan et apparaissent comme le signifiant d'un paysage intérieur plus complexe que leur simplicité apparente. Les œuvres sont exposées sur toute la surface des murs, sans hiérarchie, à la fois autonomes et faisant partie d'un ensemble plus vaste, un « milieu ».

Le travail d'Imtiaj Shohag, né en 1973, a longtemps porté sur la représentation de l'eau, du chaos et des catastrophes naturelles qui lui ont permis de développer un espace pictural fait de fragmentation de la réalité, d'entrechoquements, de saturations de couleurs. Aujourd'hui, il utilise tous ces aspects pour porter son attention sur l'environnement qu'il soit urbain ou naturel. Il cherche à représenter un monde en perpétuel changement, fait de disparitions et de renaissances, de passages et de transformations.

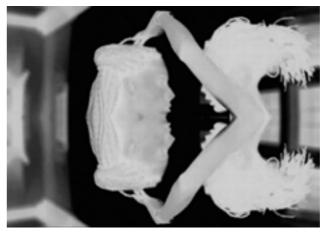


11 & 12 OCT. • 14H/18H





IMTIAJ SHOHAG ASSEMBLAGE, Huile et Encaustique (Cire chaud et Pigments) sur Toile, 250 x 180 cm, 2014



Magik Magnetik FilmStill@anamathyas



11 & 12 OCT. • 14H/18H

Sur réservation contact@sillon10.com / 07 70 36 38 40

Jauge 10 pers./h

Ana Mathyas (Ana Paula Mathias), artiste visuelle née à Campinas (Brésil), vit et travaille en France. Formée à l'université PUC (Brésil) et à l'École des Beaux-Arts de Lyon, elle a aussi exercé dans le design et le cinéma où elle a développé une expertise en tant que directrice artistique, monteuse et directrice de la photographie. Son travail transite entre la vidéo, la sculpture et la création d'environnements audiovisuels et immersifs. À travers le concept de temps spirale, elle revisite le passé sous le prisme du présent, explorant des thèmes tels que le processus colonial au Brésil, le déplacement, et la nature de l'identité pour imaginer d'autres cosmologies.

Né en 1957 à Saint-Denis de La Réunion, Michel St-Lambert vit en Touraine depuis une trentaine d'années. Son travail pictural mêle lignes, formes, familiers ou inconnus. Chaque tableau porte une trace, visible ou discrète, qui appelle l'imaginaire. Il revendique une pratique sans cadre préétabli, où le dessin et la peinture deviennent langage et partage. Il recherche la spontanéité du trait, sans croquis, laissant place à l'émotion.



Quartier Rochambeau, Bât. H, 41100 Vendôme

Sur réservation

11 & 12 OCT. • 14H/18H

Jauge 10 pers./h (14h,15h,16h et 17h)

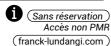


Michel St Lambert Ciel 2023 @ M St-Lambert

Artiste franco-angolais représenté par la Galerie Anne de Villepoix (Paris), Franck Lundangi développe une peinture à la fois spirituelle, poétique et symbolique. Son œuvre ouvre deux chemins, celui du corps (les cinq sens) et celui de l'esprit (tous les sens). À la base de son travail, « il y a toujours ces trois éléments : la spiritualité, l'homme et la nature. Ils constituent un tout d'où émane la force de vie. J'essaie toujours de travailler dans le sens de cette unité pour globaliser toutes les choses qui nous entourent », explique-t-il. Les peintures et dessins s'éloignent du réalisme narratif pour répondre à un enjeu plus profond : ils puisent dans un réservoir de pensées et de figures nourri par les réminiscences de son vécu. Son geste relève d'une méditation poétique au sens le plus fort.









Homme racine 2023 Pigments acrylique, encre sur papier 145 x 77 cm Paris Galerie Anne de Villepoix (c) Photo Franck Lundangi (c) ADAGP_Paris 2025

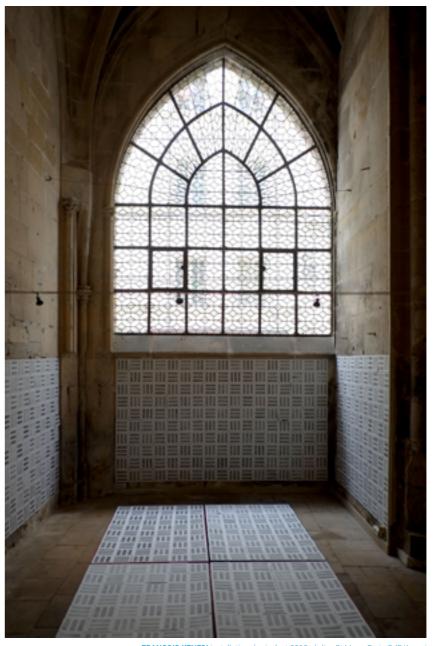
Caroline Zahnd et Emmanuel Guez forment le duo CEGZ, dont la pratique s'articule autour des mutations contemporaines à l'ère numérique. Caroline Zahnd déploie un travail mêlant dessin, volume et art numérique, où le corps connecté devient à la fois sujet et médium d'une réflexion sur les mutations du plaisir et des émotions à travers les réseaux et les technologies. Emmanuel Guez, quant à lui, investit l'art, la littérature et la philosophie dans une démarche qui interroge les logiques internes des médias techniques numériques. Leur collaboration donne naissance à des œuvres conçues comme des espaces de dialogue entre ces deux univers, au croisement des médiums traditionnels et des technologies actuelles.



1^{ER} & 2 NOV. • 14H/18H

i Sur réservation cegz.project@gmail.com Jauge 5 pers. / ½ heure (cegz.net)

FRANÇOIS KENESI



FRANÇOIS KENESI installation-équivalent 2015- église St Merry Paris © IF Kenesi

François Kenesi explore dessin, peinture, photographie et installation selon des logiques de transposition, de grilles visuelles et de procédés proches de l'abstraction. Dans ses séries photographiques, il détourne l'attente de spectaculaire pour mieux perturber la perception : tirages en négatif, planchescontacts, géométries discrètes viennent hanter des paysages. Dans les subtilités de ces procédés, on ressent la nécessité de mettre à distance le visible, de ralentir l'illusion photographique et troubler les liens entre réel et imaginaire.



1^{ER} & 2 NOV. • 14H/18H

Sculptrice et maîtresse de conférences émérites en arts plastiques à l'UPJV, Ghislaine Vappereau interroge la part d'interprétation dans la perception et la négociation avec le réel. Sa recherche prend appui sur l'espace domestique de la cuisine, et se décline en linogravures, céramiques ou sculptures articulées. Elle expérimente différentes techniques pour faire dialoguer les formes, le geste et la mémoire.



BEAUCHAMPS-SUR-HUILLARD

1^{ER} & 2 NOV. • 14H/18H

(Sur réservation

ghislaine.vappereau@orange.fr / 06 77 74 41 38

(ghislainevappereau.com)

(Instagram : @ghislainevappereau)



sculpture_plan N°3 montage à mi-bois 200 x 125 x 45cm 2020 photographie R. Chipault ADAGP 2025



1^{ER} & 2 NOV. • 14H/18H

 Sans réservation (elviravoynarovska.fr) Instagram: @elviravoynarovska



STOZHARY 3 © Flyira Vovnarovska (clADAGP Paris 2025

Artiste franco-ukrainienne née à Kyiv, Elvira Voynarovska est diplômée de l'ESAD Orléans (2019). Son travail interdisciplinaire explore les notions d'habitat, d'intériorité et de bien-être, dans une approche poétique et méditative, avec le dessin pour pratique centrale. Elle développe sa pratique autant avec les institutions publiques et galeries qu'avec des collaborateurs privés (décorateurs, collectionneurs, architectes...). En 2025, en tant que lauréate de la Villa Swagatam à Jaipu, instaurée par l'Institut Français en Inde, elle développe un projet textile de tapisseries en édition limitée, basé sur son approche de dessin, en collaborant in situ avec les femmes tisseuses durant ses 3 mois de la résidence.



GAELLE BOSSER Sanguine 2024 © Claude Lothie

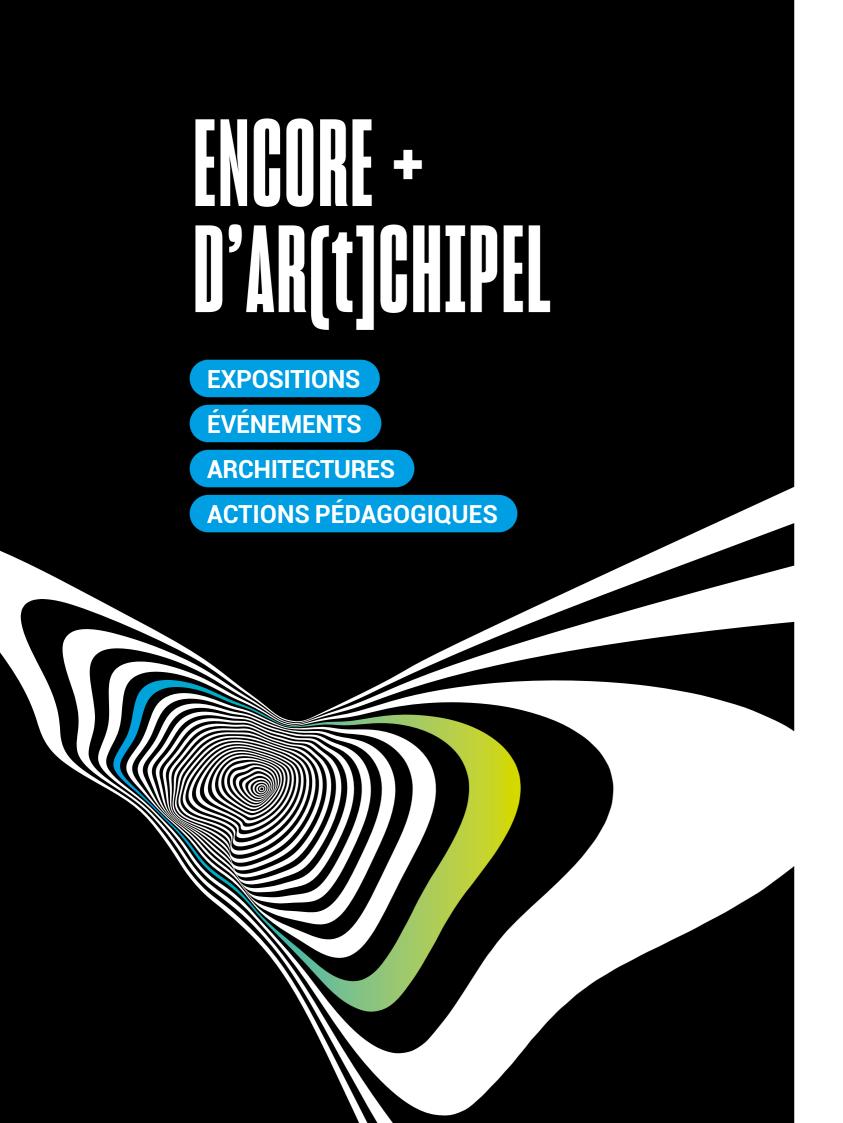
Gaëlle Bosser compose des sculptures allusives à partir de matériaux choisis pour leur histoire, leur texture ou leur fragilité: textiles, broderies, vêtements détournés, bois, verre... « Mon médium est la sensation, confie-t-elle. Les matériaux rencontrés par hasard me désignent leur sens. Un processus de restauration fait très souvent partie de l'élaboration d'une pièce ». Ses sculptures prennent place au sol, suspendues dans l'espace ou accrochées au mur.



1^{ER} & 2 NOV. • 14H/18H









Elise Beaucousin Vue de Lexposition à LArtsenal de Dreux 2024. © Elise Beaucousin (c]ADAGP_Paris 2025

ÉLISE BEAUCOUSIN

Élise Beaucousin déploie Dessin d'acier en deux temps. À l'intérieur du château de Châteaufer, l'installation dialogue avec la douceur de la texture des murs et les fresques restaurées. À l'extérieur, elle investit un bâtiment agricole visible depuis une fenêtre. Des épingles d'acier étêtées fichées dans les murs interagissent avec la lumière naturelle, se métamorphosant au fil du jour et créant une continuité avec le paysage.



BRUÈRE-ALLICHAMPS

DU 27 SEPT. AU 2 NOV.

DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 14H À 18H



i elise-beaucousin.com



Laetitia Bourget Vue de l_expo s_abandonner astre (tissage de cheveux, 2025) et structure d'interconnexions (feuilles de phormium divisées et nouées et disque d_acier miroir, 2025 © Laetitia Bourget © ADAGP_Paris 2025

LAËTITIA BOURGET

À Saint-Amand-Montrond, Laëtitia Bourget conçoit un projet pensé pour le lieu. Sa démarche artistique, multiple, relie expérience humaine, contexte social et implantation dans un environnement donné. Son activité est polymorphe et se développe dans des champs variés : arts plastiques, audiovisuel, littérature jeunesse et spectacle vivant.



SAINT-AMAND-MONTROND

Chez Diane, 13 rue Émile Zola

DU 27 SEPT. AU 2 NOV.

DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 14H À 18H



[laetitiabourget.org]



Vue de la performance, CCC OD, Tours, 2021

SÉGOLÈNE THUILLART

Au château de Villequiers, Ségolène Thuillart met en lumière l'aspect poétique et performatif de son travail à travers des textes-partitions et un dialogue avec le Collectif Public Averti. Son œuvre interroge les liens entre langage, travail et vivre ensemble. Elle propose des gestes simples - broderie, balade sonore, karaoké - pour réenchanter le quotidien. Elle y articule la mécanique sociale avec celle du corps.



Château de Villequiers, 3 rue du Château

DU 27 SEPT. AU 2 NOV.

OUVERTURE: SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 SEPT. DE 14H À 18H, LES VENDREDIS, SAMEDIS ET DIMANCHES DU FESTIVAL, DE 14H À 18H.



Sur réservation les mercredis et jeudis laurent.herrou@me.com / 06 68 51 02 74

reseau-dda.org/fr/artists/segolene-thuillart

Instagram @segolene_thuillart_at_work

ISRAEL ARIÑO

À la Galerie Capazza, Israël Ariño présente une série de photographies tirée de La pesanteur du lieu (2017), réalisée lors d'une résidence au domaine de Kerguéhennec, en Bretagne. Ce projet, né de la rumeur d'une maison n'apparaissant que la nuit, donne lieu à une exploration du sensible et de l'invisible. Il part à sa recherche. La nuit, propice aux révélations, fait surgir d'autres dimensions, aux limites de la rationalité. Les photographies d'Ariño forment une déambulation onirique, sensuelle et mentale, où se mêlent obscurité, surgissement et merveilleux. En parallèle, une sélection de livres d'Ediciones Anómalas, maison fondée à Barcelone en 2012, est présentée.



NANCAY

Galerie Capazza, 1 rue des Faubourgs

DU 27 SEPT. AU 2 NOV.

DU SAMEDI AU LUNDI DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 19H



(israelarino.com)

(Instagram : @israelarino)



Les Simonnet Melange - 1996 © Les Simonnet

MARTHE & JEAN-MARIE SIMONNET

Au château de Sancerre, site classé d'exception, perché au sommet du village, Marthe & Jean-Marie Simonnet présentent des sculptures dans le parc séculaire et des peintures dans le bâtiment d'accueil. Ils partagent depuis les années 1970 une démarche commune née aux Beaux-Arts de Paris. Ensemble, ils développent une œuvre plastique et modulaire, mêlant sculptures, peintures et installations pour enfants. Leur travail, à la fois rigoureux et sensible, donne forme à une pensée architecturale et poétique du jeu.

Leur travail conjugue rigueur mathématique et sensibilité artistique, transformant des concepts abstraits en narrations captivantes. Avec une approche singulière du jeu : géométrique, symbolique ou architecturale.



SANCERRE

Château de Sancerre, Esplanade Porte César

DU 27 SEPT. AU 2 NOV.

OUVERTURE LES SAMEDIS 27 SEPT., 4, 11, 18, 25 OCT., 1^{ER} NOV. ET LES DIMANCHES 28 SEPT., 5, 12, 19, 26 OCT., 2 NOV. + VENDREDIS 24 ET 31 OCT. DE 14H À 18H



Entrée 5,50 €

(chateaudesancerre.fr) (lessimonnet.fr)

EVENEMENTS 'AR(t]CHIPEL

ÉMISSION RADIO

Oppenheim. Antre Peaux et le collectif RadioRadio de l'ENSA vous invite à assister à l'enregistrement d'une émission spéciale autour de la voix dans les arts sonores qui sera rediffusée sur la radio associative locale Résonnance 96.9 FM.



BOURGES

ANTRE PEAUX - TRANSPALETTE 24–26 route de la Chapelle

21 OCT. / TOUT PUBLIC

PERFORMANCE

L'artiste Ségolène Thuillart réalise une performance allant de la méditation au karaoké pour

ré-enchanter nos espaces intimes et créer du lien avec le public présent.

Ce dialogue se conjuguera avec les archives photographiques et littéraires du Collectif Public Averti qui fête cette année ses 10 ans.

Dans le cadre de l'intervention artistique Cepia, rencontre de Ségolène Thuillart avec les artistes stagiaires le 16 oct.



16 OCT. / 18H

NAVETTE DE L'ART

La navette de l'art est un dispositif qui vise à favoriser la rencontre des publics avec les œuvres, les artistes et les équipes des lieux d'arts visuels. Au mois d'octobre, devenir·art et AR(t]CHIPEL s'associent pour proposer deux navettes de l'art, l'une dans le Cher et l'Indre et l'autre dans le Loir-et-Cher.



BOURGES / ISSOUDUN / CHÂTEAUROUX

DÉPART DE BOURGES

4 OCT. / TOUT PUBLIC

BLOIS / MONTRICHARD / CHÉMÉRY

DÉPART DE BLOIS

11 OCT. / TOUT PUBLIC

1 5€ / gratuit pour les personnes mineures et les minimas sociaux

RENCONTRES

Rencontres avec les artistes Marie-Ange Guilleminot et Frank Smith, dans le cadre de l'exposition Quand la guerre (s'est) tue.



La Maison des Musées

CHER



VISITE MAISON MORI DELMAS DE CHRISTIAN GIMONET (1935-2023)

Depuis ses premières réalisations, Christian Gimonet a affiché, à côté de ses nombreuses maisons individuelles et logements collectifs, une activité très diversifiée tels que des bâtiments industriels et utilitaires. À partir de la fin des années 1960, il met l'accent sur la question de la réhabilitation des friches industrielles urbaines. Il est aussi l'un des pionniers en France de la maison bioclimatique, en mettant au centre de sa réflexion, à partir de 1969, l'impact de l'environnement sur la construction et la forme architecturale. Le public pourra découvrir une de ses réalisations privées avec l'ouverture de la maison Mori Delmas

DOUDOLO.

BOURGES

18 rue Yves Monta

27 & 28 SEPT. / 14H-18H



Sur réservation moridelmas@wanadoo.fr / didier.mori@wanadoo.fr 06 81 75 52 51 Jauge 4 pers.

VISITE MAISON COQUILLAGE DE PASCAL HAUSERMANN

Conçue par l'architecte Pascal Häusermann, la Maison coquillage a été construite pour les Floralies de 1967 à Orléans comme un prototype de maison qui pouvait facilement se construire et se transporter. Elle a été détruite quelques années après, mais c'est sur la base de ce modèle qu'une maison de 85 m² sera réalisée en 1968 à Méry-sur-Cher. Elle appartient à l'heure actuelle à l'artiste Cécile le Talec et l'architecte Bruno



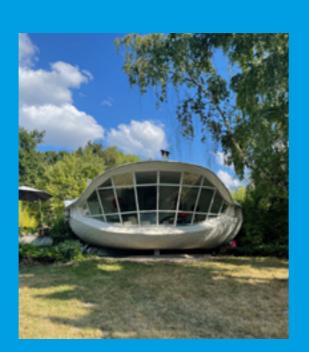
MERY-SUR-CHER
717 route de Thenioux, Le Tertre de Mery,

27 & 28 SEPT. / 14H-18H

Ð

Sur réservation cecile.le.talec@gmail.com

Jauge 15 pers. max./½ h



D'AR(t]CHIPEL

EXPOSITION D'ÉMILIE BREUX / LYCÉE ALAIN-FOURNIER

L'exposition d'Émilie Breux à la Transversale s'inscrit dans le module de formation « Initiation aux métiers de l'exposition » de la Classe préparatoire artistique du lycée Alain-Fournier. Les élèves assisteront le montage de l'exposition et prendront une part active au travail de commissariat, de scénographie et de régie et auront en charge la médiation auprès des publics. L'artiste interviendra aussi auprès de la classe préparatoire artistique lors d'un workshop de quatre jours.



BOURGES

LYCÉE ALAIN-FOURNIER La Transversale 50 rue Stéphane Mallarmé

FESTIVAL ALLONS VOIR

Dans le cadre d'un partenariat avec le festival AR(t]CHIPEL, le parcours d'art contemporain « Allons voir ! » en Pays Fort organise des visites commentées de ses expositions pour les élèves des écoles d'Assigny, Barlieu, Concressault, Subligny et Vailly sur Sauldre. Chaque visite comprend un échange devant les œuvres avec un des artistes invité de la manifestation, suivi d'un atelier pratique animé par l'artiste.



Vailly/ Barlieu/ Concressault / Subligny

ATELIER & CRÉATIONS SONORES / ANTRE PEAUXTRANSPALETTE

Atelier animé par Bruno Berthier, médiateur musiques et créations sonores L'objectif de cet atelier est, à l'aide de matériel d'enregistrement et de traitement sonore, de créer de courtes pièces immersives. Les participants seront invités à choisir une thématique inspirée de différents types de paysages puis à concevoir, à partir de leur voix, un espace sonore évoquant l'univers choisi. Chaque participant sera amené à rédiger de courts textes inspirés de ces expériences sensorielles. Les créations sonores produites seront diffusées pendant l'exposition.



ANTRE PEAUX - TRANSPALETTE 24–26 route de la Chapelle

27 SEPT. / 14H-18H

INTERVENTION ARTISTIQUE GEPIA

Ce programme forme les artistes plasticiens aux interventions dans les écoles, en prison, en psychiatrie. Et reste une des spécificités de l'École nationale d'art de Bourges. Intervention dans le cadre de l'exposition des Simonnet au Château de Sancerre.



Château de Sancerre

1 Voir programme

et www.nouvelles-renaissances.com







EURE-ET-LOIR



Bernard Calet CONSTRUCTION 2013. Dibon miroir découpé plié, 60 x 60 x 88 et 90 x 60 x 88 cm © BCaletpng © ADAGP_Paris 2025

BERNARD CALET

L'artiste interviendra dans la Chapelle du Musée des Beaux-Arts. Nourri de références à l'histoire, à la littérature, à la musique, au cinéma, le socle permanent du travail de Bernard Calet se construit à partir de ce qui relève de l'architecture et comment elle influence nos modes de vie et nos actions. Les questions relatives à l'espace sont constamment interrogées, que ce soit par recours à des jeux de rapports d'échelle, de traduction, de déplacement ou encore de façon conceptuelle par la manipulation des mots et des idées. Dans ses sculptures et installations, il utilise de façon très subtile les jeux d'ombre et de lumière et les reflets comme des outils du regard, aptes à pénétrer l'espace et à en révéler le volume.



CHARTRES

Musée des Beaux-Arts, 29 Cloître Notre-Dame

DU 27 SEPT. AU 2 NOV.

OUVERTURE DU MARDI AU DIMANCHE, DE 10H À 12H30 ET DE 14H À 18H



reseau-dda.org/fr/artists/bernard-calet

SÉBASTIEN PONS ET CHARLOTTE CHICOT

Des œuvres de Sébastien Pons et Charlotte Chicot sont présentées dans le cadre de l'exposition Co-Existence au centre d'art contemporain L'arTsenal. Co-existences explore l'origine, le temps, la mémoire et la transmission culturelle à travers des œuvres d'artistes affirmant leur identité dans une quête de sens face au monde contemporain.



DREUX

L'arTsenal, 13 place Mésirard

DU 17 OCT. AU 15 MARS 2026

LUNDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI: 10H30 À 12H30 MERCREDI À DIMANCHE : 14H À 19H

charlottechicot.com (http://sebastienpons.web4me.fr/) visitesalartsenal@ville-dreux.fr / 02 37 38 87 54

S PÉDAGOGIQUES **D'AR(t]CHIPEL**



LA BOURDINIÈRE ST-LOUP

Deux journées d'actions pédagogiques à destination des élèves de CM1 et CM2 des écoles de Mignière et/ou de Dammarie seront organisées à la Maison de l'écrivain Alain Prévost, par Sandrine Prévost-Servent et Charlotte Chicot. Ces journées auront pour objectif de sensibiliser les élèves à l'histoire de la Maison Alain Prévost à travers une visite quidée, et de les initier à des ateliers pratiques autour de l'écriture et de la création artistique. Les enfants participeront notamment à la réalisation d'un livret sous forme d'acrostiche, ainsi qu'à des ateliers plastiques leur permettant d'explorer différentes techniques telles que le dessin, la peinture ou encore le cyanotype.



JEUDIS 9 & 16 OCT. / 9H30-12H / 14H-16H30

ACTIONS PÉDAGOGIOUES

DES OSERAIES



FAVEROLLES

INTERVENTION **ARTISTIQUE CEPIA**

Ce programme forme les artistes plasticiens aux interventions dans les écoles, en prison, en psychiatrie. Et reste une des spécificités de l'École nationale d'art de Bourges. Intervention dans le cadre de la collection du Domaine des Oseraies.

1 Voir programme et www.nouvelles-renaissances.com







Marion Chevalier _Si près tout autre #2

MARION CHEVALIER

Marion Chevalier interroge la notion de « paysage », notre manière d'habiter la Terre, la fragilité de l'humain et de l'écosystème, comme en témoignent les séries de peinture Consentir à la brisure et Si près, tout autre. Ces deux séries évoquent des espaces ou des phénomènes naturels. Elles sont réalisées sur Plexiglas transparent, symbole des innovations industrielles et fléau du présent, que l'artiste récupère et réemploie en support. Marion Chevalier expose au musée Bertrand en dialogue avec des œuvres de Jean-Baptiste Huyn (photographie) et Michel Kuypers (céramique).



CHÂTEAUROUX

Musée Bertrand, 2 rue Descente des Cordeliers

DU 27 SEPT. AU 2 NOV.

OUVERTURE DU MARDI AU DIMANCHE, DE 14H À 18H



(chevaliermarion.wixsite.com/intermede)

EXPOSITION

L'exposition de Shimabuku s'accompagne d'un large dispositif de médiation culturelle mené en partenariat avec plusieurs établissements de la région Centre-Val de Loire.

Le lycée Pierre et Marie Curie

Les étudiants de la classe préparatoire à l'EMBAC s'initient à la médiation culturelle en lien avec les classes de seconde, première et terminale spécialité arts du lycée PMC. À chaque exposition, ils conçoivent une intervention à destination des lycéens : rencontre avec l'artiste, recherche de références, élaboration d'un plan de présentation, échanges autour d'une œuvre, mise en contexte... Cet exercice leur permet de prendre la parole en public, de structurer un propos, de répondre à des questions, tout en favorisant un dialogue entre pairs.

Les écoles d'art de la région

Des temps d'échange sont organisés entre étudiants et enseignants en histoire de l'art autour de l'exposition. Ces rencontres croisées encouragent une approche réflexive et partagée de l'œuvre de Shimabuku.

Avec les écoles de Châteauroux Métropole

Dans le cadre du dispositif EAC (Éducation artistique et culturelle), les enseignants conçoivent des visites et ateliers de pratique artistique adaptés, pour faire découvrir l'univers de l'artiste aux plus jeunes.



DU 29 SEPT. AU 30 NOV.

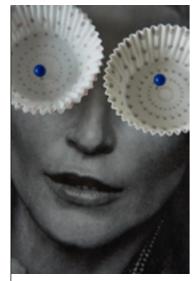
EXPOSITION CHEVALIER

L'artiste rencontrera et échangera avec la classe à horaires aménagés arts plastiques du collège Condorcet de Levroux.

1 Voir programme et www.nouvellesrenaissances.com



INDRE-ET-LOIRE



Mascarades.2015-16. @ P.Pouvreau

PAUL POUVREAU

Le projet se déploie dans les trois coursives vitrées qui enserrent le centre d'art CCC OD. Trois ensembles photographiques y sont présentés: Les permanentes (2023) réunit huit photographies de bouquets de fleurs réalisés à partir de sacs plastiques colorés collectés dans des commerces de proximité : Mascarades (2015–2021) rassemble huit portraits de masques composites réalisés à partir de publicités de mode ou de cosmétiques et le troisième ensemble, en cours de réalisation, prendra la forme d'une frise florale composée d'éléments naturels et de petites effigies modelées dans du papier. Une arabesque poétique évoquant le lien fragile entre nature et cosmos.

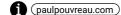


TOURS

CCC OD, Jardin François 1er

DU 27 SEPT. À JANV. 2026

DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H, LE SAMEDI JUSQU'À 19H



RÉMI BOINOT

Depuis 2009, La Borne circule en région Centre-Val de Loire. Cette structure itinérante, imaginée par le collectif Le pays où le ciel est toujours bleu (POCTB), s'installe sur les places, dans les quartiers, là où on ne l'attend pas. Dans le cadre du Festival AR(t]CHIPEL, Rémi Boinot y déploie dans ce micro-lieu d'exposition l'installation Halte là concue comme une traversée des langages. Entre l'écriture foisonnante de Rabelais et les discours calibrés de la communication contemporaine, il imagine « un grand signe au-dessus de la Borne », une boîte-support ouverte à toutes les projections mentales, collectives ou individuelles.



BOURGUEIL

La Borne du POCTB, Place du Mail

DU 27 SEPT. AU 3 NOV.



remiboinot.com

L.E.F. 2020, 1_3. Technique mixte, tréteaux

© ADAGP_Paris 2025

poids, chenet, dim variable, © Thierry Bourgoin

Assemblage 2020 pierre de fer terre enfumée

BERNARD THIMONNIER

L'exposition présentée au Prieuré de Saint-Cosme permettra de découvrir différents aspects du travail de Bernard Thimonnier. Sculpteur, il renoue avec des gestes et des matériaux issus de pratiques ancestrales : bois (orme, pin douglas), cire d'abeille, pierre de fer. À ces éléments naturels s'ajoutent des matériaux transformés : l'huile de vidange recyclée et la feuille de plomb capable d'épouser les reliefs d'un bois ou d'une pierre. Sa palette volontairement restreinte se met au service d'une œuvre silencieuse, dense, en dialogue avec les espaces du prieuré.

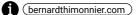


LA RICHE

Prieuré Saint-Cosme, rue Ronsard,

DU 27 SEPT. AU 2 NOV. • 10H - 18H

OUVERT TOUS LES JOURS



D'AR(t]CHIPEL

NOILISOUXE





Nadia Pasquer œuvres diverses © Nadia Pasque

NADIA PASQUER

Venue à La Borne dans les années 1970, Nadia Pasquer s'est tournée dès les années 1990 vers une démarche radicale : une terre, quelques engobes, des outils sommaires et la cuisson à la sciure. Elle explore les formes géométriques, sphères et polyèdres, dans leur dimension cosmologique et vibratoire. Pour le cloître de la Psalette, bâti contre le flanc nord de la cathédrale Saint-Gatien de Tours aux XVe et XVIe siècles, elle conçoit une installation spécifique au sol: une constellation de formes évoquant des cristaux, des pierres taillées, des objets spatiaux.



TOURS

Le Cloître de la Psalette, Cathédrale Saint-Gatien

SEPT. & OCT. : 10H À 12H30 ET 14H À 17H30 • NOV. : 9H30 À 12H30 ET 14H À 17H FERMÉ LE DIMANCHE MATIN TOUTE L'ANNÉE, LES LUNDIS ET MARDIS DU 1^{ER} OCT. AU 31 MARS



(cloitre-de-la-psalette.fr



VINCENT PERARO

Au Château d'Azay-le-Rideau, Vincent Peraro développe une intervention en résonance avec les architectures et les flux du lieu : lumière, vent, reflets, présence.

Dans le parc, Partita s'inscrit comme un espace traversé, non formaliste, mais rigoureusement composé. Cette œuvre interroge la forme en tant qu'expérience physique, mobile et poétique. La Litre, en creux, évoque la disparition. La particularité de cette sculpture est d'offrir d'abord un trou dans le paysage, son noir profond dû au feutre de basalte utilisé en renfort de la résine qui en empêche l'appréhension sensible physiquement. Les éclats seront constitués de trois « coques » de couleur rose de Thyr issue de mollusques marins déposés sur le plan d'eau côté ouest. Dans Dans la chapelle du château, des pièces viendront dialoguer en résonance avec la forêt de la charpente.



DU 27 SEPT. AU 2 NOV.

D'OCTOBRE À MARS : TOUS LES JOURS DE 10H À 17H15 D'AVRIL À JUIN ET SEPTEMBRE : TOUS LES JOURS DE 9H30 À 18H



(azay-le-rideau.fr)

(vincentperaro.com)

LUCILE

JACOUD

ET

BRETONNEAU

CASSANDRE

Le visiteur sera invité à une promenade sonore guidée à travers l'exposition Les animaux du Paradis : bestiaire médiéval par le compositeur Alexandre Levy et une chanteuse de la Cie aKousthéa.



19 OCT. / 11H / 15H / 16H30



*AR(t]CHIPEL **ATELIER AVEC JEAN-YVES** / LYCÉE EIFFEL

Jean-Yves Barrier exploite les nouvelles techniques de découpage et de façonnage de ce matériau tant en architecture (avec des brise-soleils réalisés en façades doubles plissées et perforées), qu'en design avec ses Tol'Pli, sa lampe Tol'rigami en 2010 ou encore systèmes de rangements Bi'Pli en 2014. Aujourd'hui, c'est sur ses sculptures NOMADES qu'il applique ses recherches. Cette série, imaginée en 2013, est née de l'idée de concevoir des sculptures réalisables à différentes échelles, en pièce unique ou en série, et facilement transportables. Chaque œuvre est le résultat d'un travail préparatoire basé sur un tracé régulateur et élaboré comme un projet architectural. Une succession de croquis d'étude et de maquettes sont ainsi élaborés avant la mise en fabrication. Restitution du travail au FRAC Centre le week-end du 1er novembre.



AÇTIONS PÉDAGOGIQUES VEC L'ARTISTE **FLORENT LAMOUROUX**

Max et les Ar(t]chimonstres L'artiste Florent Lamouroux réalisera une série de projets avec les élèves de l'école autour de la thématique du monstre. En s'appuvant sur l'oeuvre de Maurice Sendak, mais également sur le travail de Max Ernst.



HUISMES

Des actions pédagogiques et de médiation seront pensées autour de la collection avec les élèves des classes de primaire

PARCOGIQUES D'ARCOGIQUES

LA CIE AKOUSTHÉA

Lucie Bretonneai Sharp #2, Pastel à l_écu sur papier, 125 cm x 90 cm, 2024 @ Lartiste

Lucie Bretonneau et Cassandre Jacoud, artistes et collègues d'atelier depuis 2023,

traitement de l'image et des sujets représentés. Le travail de Cassandre capture

ses lieux et espaces quotidiens, quand celui de Lucie rend tangible un instant fugace.

inscrivent leur pratique du dessin contemporain au centre d'art L'Annexe, à Saint-Avertin. Par cette exposition, les dualités propres à leur travail dialoquent dans leur rapport à la couleur, à la saturation, à la composition et à l'intime, tout en se différenciant par leur

Créée par Alexandre Lévy (opéra), Sophie Lecomte (installation et fresque) et Stéphane Delbassé (adaptation).

Dans le cadre de l'exposition Les animaux du Paradis : bestiaire médiéval, Fauves propose une immersion sensorielle entre opéra et installation. Une plongée dans un univers invisible, où voix humaines et voix animales se confondent pour narrer l'histoire vraie de Nastasja Martin, anthropologue française, miraculeusement rescapée d'une attaque d'ours. Entre légendes arctiques et souvenirs d'enfance, le public suit les songes de Nastia, en parcourant les fresques pariétales de Sophie Lecomte, dans l'écrin d'une installation mi femme, mi ourse. Lors d'une performance vocale entre humain et non-humain, le public pourra découvrir un parcours musical dans l'exposition proposée à l'Abbaye. La Compagnie aKousthéa, fondée en 2003 par le compositeur Alexandre Lévy, place le public au cœur de son travail artistique. Elle conçoit des expériences musicales immersives et sensorielles, où l'écoute passe par l'interaction physique avec l'environnement.



SAINT-AVERTIN

DU 27 SEPT. AU 2 NOV.

DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 15H À 18H30 VERNISSAGE : 26 SEPTEMBRE À 18H30

BOURGUEIL

Cage d'escalier n°1 - 2025 © JACOUD Cassandre © ADAGP_Paris 2025

Abbaye de Bourgueil – 4 avenue Le Jouteux

OUVERTURE: MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE DE 13H30 À 17H30



COLLECTION

et secondaire.





Ce programme forme les artistes plasticiens aux interventions dans les écoles, en prison, en psychiatrie. Et reste une des spécificités de l'École nationale d'art de Bourge





LOIR-ET-CHER

Claire Trotignon Réfraction 3. Pastel sec, collage de gravures sur papier Arches.

40 x 50 cm. 2025, collection privée



Daniel Firman pour le Domaine de Chaumont-sur-Loire

CLAIRE TROTIGNON & DANIEL FIRMAN

Au Domaine de Chaumont-sur-Loire, les dessins de Claire Trotignon investissent la Galerie basse du Fenil. « Le lieu m'a marqué par son aspect panoramique et traversant. J'ai instinctivement vu un paysage s'étirant sur la longueur », partage l'artiste. L'installation réalisée spécialement pour l'occasion est de longue haleine. Il y a d'abord le travail préparatoire : des fragments de gravures associés à du dessin, transposés en sérigraphie et imprimé manuellement, dans un noir charbonneux réintroduisant la matérialité de la gravure. L'ensemble est divisé en une douzaine de panneaux sur lesquels l'artiste interviendra directement en rehaussant l'œuvre de collages et de dessins originaux. Un paysage panoramique inédit dans l'œuvre de Claire Trotignon. Daniel Firman présente également une œuvre dans le cadre de la programmation 2025 : un éléphant en équilibre sur sa trompe surprendra les visiteurs sous l'Auvent des Écuries.



CHAUMONT-SUR-LOIRE

DU 29 MARS AU 2 NOV.

TOUS LES JOURS JUSQU'AU 26 OCTOBRE : 10H À 19H, PUIS DE 10H À 18H



(reseau-dda.org/fr/artists/claire-trotignon)

Instagram @clairetrotignon

Instagram @daniel_firman_studio

(danielfirman.com)

PIERRE PETIT

Sans titre... 1995. Cette pièce de Pierre Petit, montrée en vis-àvis, entre en dialogue avec l'œuvre de Robert Filiou 7 Childlike Uses of Warlike Material (7 usages enfantins de matériel de guerre -1970). Dans la pièce Sans Titre... Pierre Petit utilise des objets du quotidien, tels des portes, des bougies, des jouets (avions de guerre), et des ceinturons de moto. Ces objets possèdent une forte charge symbolique que Pierre Petit aime explorer. L'artiste s'intéresse à la manière dont l'usage de ces objets transforme notre comportement, suscitant identification et projection. Son œuvre met en tension la banalité des formes et leur potentiel d'engagement.

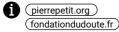


BLOIS

La Fondation du Doute. 14 rue de la Paix

DU 27 SEPT. AU 2 NOV.

OUVERTURE DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 14H À 18H30



LOIR-ET-CHER



D'AR(t]CHIPEL

EXPOSITION

© Sophie Lloyd

KIM EN JOONG **COULEURS DE L'INVISIBLE**

Chambord présentera pour la première fois dans ses murs le travail d'un vitrailliste, et sans doute le plus important des artistes qui perpétuent aujourd'hui, dans le monde, cet art multiséculaire qui fut longtemps l'un des plus éminents dans l'Europe chrétienne. Certains des plus beaux vitraux du père Kim, présentés au second étage du château, entreront en étroite résonance avec la dimension proprement religieuse du monument dont la fleur de lys trinitaire coiffe la tour lanterne, signifiant symboliquement le dialogue entre le monarque et Dieu. Par ailleurs, un espace sera également réservé à la présentation de céramiques et de toiles de l'artiste dont la formation initiale croise calligraphie et peinture.



CHAMBORD

Domaine national de Chambord

DU 29 MARS AU 2 NOV.

TOUS LES JOURS: 9H-18H (JUSQU'AU 27 OCTOBRE), PUIS 9H-17H





Mariano Angelotti Cailloux, 81x100 cm 2023 © Mariano Angelotti © ADAGP_Paris 2025

MARIANO ANGELOTTI

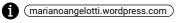
Mariano Angelotti, peintre, investit l'un des bâtiments du château de Vallagon avec une sélection de toiles, dont certaines réalisées spécialement en lien avec le lieu. Sa démarche s'inscrit dans une pratique classique : partir du réel, d'une fascination sensorielle du monde, pour le traduire en lumière : « la réalisation d'une peinture devient le témoignage du songe qu'est notre vie, la trace témoignant de ce qui a disparu dans le brouillard du passé. La conscience d'être un corps, à quoi tient-elle ? (...) Le langage de l'art est l'artifice, parce que c'est ce qui est de plus commun aux hommes. Finalement, les toiles sont des fenêtres sur vues rêvées... »



Château de Vallagon-Orangerie, 62 route de Vallagon

DU 27 SEPT. AU 2 NOV.

DU LUNDI AU DIMANCHE DE 10H À 13H /14H À 19H



WORSHOP ÉCOLE D'ART

L'École d'art de Blois / Agglopolys engage une collaboration avec le projet FUTURAMA 2125, porté par le collectif Union Pragmatique. Ce cycle inclut deux workshops et invite les enfants de primaire de l'agglomération de Blois, à interroger la notion de représentation à travers leurs perceptions, leurs émotions et leur imagination.



BLOIS

École d'art, 14 rue de la Paix

RESTITUTION SAMEDI 11 OCT.

EXPÉRIENCE LYCÉE CAMILLE

Coordination créative : Louise Rué L'expérience créative, Portraits d'assises, investie par les étudiants en cycle design d'objets du Lycée Camille Claudel, vise à créer des points de rencontre entre les pièces de mobilier de la collection du château Royal de Blois dans sa période Renaissance et 3 pièces de la collection design du centre Georges Pompidou.



BLOIS

Lycée Camille Claudel 10 rue Albert Camus

EN ATTENTE DATE

INTERVENTION **ARTISTIQUE CEPIA**

Ce programme forme les artistes plasticiens aux interventions dans les écoles, en prison, en psychiatrie. Et reste une des spécificités de l'École nationale d'art de Bourges. Intervention dans le cadre de l'exposition au château de Blois.

1 Voir programme

et www.nouvelles-renaissances.com

ATELIERS LYCÉE HORTICOLE

Jonathan Bablon et Christophe Hav proposent un workshop croisé horticulture/ culinaire à destination d'établissements scolaires de Blois : le lycée horticole et l'école élémentaire Molière. Jonathan Bablon accompagnera les élèves dans la réalisation d'un « jardin suspendu » composé de troncs d'arbres moussus collectés en forêt, un bon prétexte pour découvrir ce milieu naturel. Ces branches serviront de supports pour des plantes forestières ainsi que des plateaux en céramique colorés qui mettront en valeur les créations culinaires imaginées par Christophe Hay.



BLOIS

Fleur de Loire 26 Quai Villebois Mareuil

DU 13 AU 17 OCT.

RESTITUTION VENDREDI 17 OCT.









SNOILISOUX D'AR(t]CHIPEL



Anaïs Dunn GlacierPorcelaine 2025 © AriannaSanesi

LOIRET

ANAÏS DUNN

Anaïs Dunn développe une pratique artistique embrassant la sphère scientifique. Ses recherches portent sur la qualité intrinsèque des matières naturelles telles que le bois, l'argile, le métal et le verre pour s'étendre aux matériaux industriels issus de la pétrochimie, comme le plastique, le goudron, le pétrole ou l'huile de vidange. Elle montrera deux installations à chaque étage du bâtiment. Au premier étage, une nouvelle pièce Antarctica/Glacier porcelaine, 2025. Une occasion de montrer pour la première fois les recherches qu'elle mène autour de la question des glaciers. Et au 2e étage, l'installation Futur fertile, 2024, à même le sol, ces dentelles de béton représentent, tel un négatif, les vides provoqués par le manque d'eau des terres asséchées.

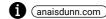


MEUNG-SUR-LOIRE

Porte d'Amont

DU 27 SEPT. AU 2 NOV.

DU 27 SEPT. AU 16 OCT. : SAM. & DIM. 10H-12H / 14H-17H DU 17 OCT. AU 2 NOV. : VEN., SAM. & DIM. 10H-12H / 14H-17H





Oscar A et Juliette Suchel

OSCAR A

79

Co-réalisée par Oscar A (concept, performance, son) et Juliette Suchel (captation et montage), l'œuvre Ophélie explore poétiquement la figure issue du Hamlet de Shakespeare, en vidéo. Oscar A incarne ici, au-delà des questions de genre, des représentations du féminin originel, intrinsèquement lié à l'élément aquatique. La narration opère ensuite un glissement vers l'absurde, lorsque la poésie d'Ophélie rencontre celle de Don Quichotte, plus proche de l'air. De cette rencontre naissent des folies ordinaires qui révèlent une part de l'absurdité du monde, comme le souligne Camus : « L'absurde naît de cette confrontation entre l'appel humain et le silence déraisonnable du monde ». Le film capte cet ensemble en laissant apparaître des anomalies visuelles et sonores qui, à l'image des fleurs cueillies par Ophélie au cœur du drame, participent à une résonance émotionnelle saisissante.



Musée des Beaux Arts, 1 rue Fernand Rabier

27 SEPT. AU 2 NOV.

OUVERTURE TOUS LES JOURS, SAUF LE LUNDI. MARDI, MERCREDI, VENDREDI DE 10H À 18H, JEUDI DE 10H À 20H ET DIMANCHE DE 13H À 18H. LOIRET



ROLAND SCHAR

Dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Pithiviers, l'installation Murmurations établit un lien entre la fresque du chœur, marquée par l'aspiration à la légèreté et à l'espoir, et les vitrines de pharmacie évoquant le poids du corps et la maladie. Composée de nombreux éléments céramiques oblongs, façonnés manuellement, l'œuvre évoque les traces laissées par les passages d'anonymes, de malades et de soignants. Cette nuée d'éléments sera comme un écho à cette foule d'existences, formant un dessin oscillant entre fluidité et envol, entre fragilité, impermanence et force collective.

> PITHIVIERS

Chapelle de l'Hôtel-Dieu, 3 rue de Senives,

DU 27 SEPT. AU 26 OCT.

SAMEDI: 10H-12H / 14H-17H DIMANCHE: 15H-18H

roland-schar.com

© Roland Schar 2024

CLAUDE PASQUER

Pasquer. Ancien enseignant à l'École nationale supérieure d'art de Bourges, il a exploré le champ du jeu optique avant de trouver ses références, sa méthodologie de travail et sa pensée de l'espace, dans la proximité avec les artistes liés à l'art concret. La puissance universelle des formes abstraites (re)composées qu'il contribua à révéler dans son œuvre vient dialoguer avec l'esprit et la pratique combinatoire des Simonnet, présentés aux Tanneries en 2022.



AMILLY

Les Tanneries, 234 rue des Ponts

DU 31 OCT. 2025 AU 4 JAN. 2026

OUVERT DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 14H30 À 18H VERNISSAGE SAMEDI 1ER NOVEMBRE À 16H

(lestanneries.fr)

ÉVÉNEMENTS D'AR(t]CHIPEL

RENCONTRE

Rencontre avec Jean-Pierre Raynaud et Laurent Le Bon autour des vitraux de Noirlac et son parcours artistique.

ORLÉANS HÉMICYCLE DU CONSEIL RÉGIONAL 9 rue Saint-Pierre Lentin

3 OCT. / 16H

ÉVÉNEMENTS D'AR(t]CHIPEL

PERFORMANCE CHORÉGRAPHIQUE

Le Frac Centre-Val de Loire et le Collectif ÈS s'associent pour la création d'une performance chorégraphique conçue pour le site des Turbulences à Orléans. Le public est invité à prendre part à cette pièce participative et festive, faisant écho au travail de l'architecte visionnaire et humaniste Yona Friedman (1923-2019). Exposé au même moment au Frac, ce dernier a sa vie durant prôné les valeurs d'autodétermination et de

construction participative. Le Collectif ÈS (Sidonie Duret, Jérémy Martinez et Émilie Szikora) nommé à la tête du Centre Chorégraphique National d'Orléans en 2025, développe des pièces aux formes hybrides, engageant le public dans des projets joyeux, populaires et citoyens.



ORLEANS

88 rue du Colombiei

2 NOV. / 15H

D'AR(tjchipel

IMMERSION DANS LES CRÉATIONS CONTEMPORAINES **DES TANNERIES**

Autour de l'exposition de Vincent Barré et de l'œuvre Saule et les Hooppies de Matali Crasset

Visite-atelier Vincent Barré

École de Préfontaines École de Douchy

École de Nibelle

École de Vieilles-Maisons-sur-Joudry

École de La Cour-Marigny

École de Saint-Maurice-sur-Aveyron

Éveil culturel - Dispositif Saule et les Hooppies

École de Bazoches-sur-le-Betz

École de Thimory

École de Mignères

École de Mignerette École de Montcresson

École de Chantecoq

Les Tanneries invitent une douzaine d'établissements scolaires de proximité à se plonger dans la création contemporaine et à découvrir des projets uniques, rendus possibles grâce à une collaboration entre Les Tanneries et le Centre Pompidou.

Toutes situées en territoire rural, 24 classes auront l'opportunité d'être accueillies au Centre d'art contemporain pendant le festival AR(t]CHIPEL avec une prise en charge complète de leurs frais de transport. De la grande section (GS) au CM2, les élèves des 12 communes

ciblées exploreront l'art contemporain à travers deux dispositifs :

- · Une journée artistique, mêlant visite et atelier d'expérimentation autour du travail de Vincent Barré et de l'exposition A Family of Rooms, présentée aux Tanneries (accessible du CE1 au CM2).
- Une demi-journée d'éveil culturel, à travers le tour musical Saule et les Hooppies, installé dans le Parc de Sculptures du Centre d'art (à destination des élèves de la GS au CE1).

Élèves et enseignants seront accompagnés dans cette découverte mêlant temps de regard, sensibilisation à l'œuvre contemporaine, et temps d'expérimentation artistique, placant le geste au cœur de l'expérience. Des actions pédagogiques seront ainsi conçues pour 300 élèves éloignés de la culture.

81



Les Tanneries

DU 29 SEPT. AU 17 OCT.

ARTISTIQUE CEPIA

Ce programme forme les artistes plasticiens aux interventions dans les écoles, en prison, en psychiatrie. Et reste une des spécificités de l'École nationale d'art de Bourges. Intervention dans le cadre de l'exposition d'Anaïs Dunn à Meung-sur-Loire par l'artiste elle-même.

Voir programme

et www.nouvelles-renaissances.com









Man Ray_Le Retour à la raison ©Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn -image Centre Pompidou, MNAM-CCI ©Man Ray 2015 Trust -Adagp-Paris 2025



ULLA VON BRANDENBURG C, Ü, I, T, H, E, A, K, O, G, N, B, D, F, R, M, P, L, 2017 © Ulla von Brandenburg © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Audrey Laurans



Légende : Catching Octopus with self-made ceramic pots © Shimabuku © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian



Marie-Ange Guilleminot © Adagp, Paris _ Cnap © Hiroshima City Museum of Contemporary Art

82



SHIRAZEH HOUSHIARY Trembling Thorn, 1985 © Shirazeh Houshiary © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Mequerditchian



Man Ray, Igor Stravinsky © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn -image Centre Pompidou, MNAM-CCI ©Man Ray 2015 Trust -Adagp-Paris 2025



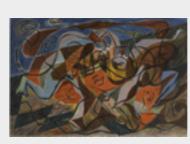
Constantin Brancusi (1876, Royaume de Roumanie - 1957, France) Les films de Brancusi Légende : Photogrammes © Succession Brancusi / ADAGP, Paris 2025 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Hervé Véronèse



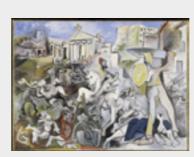
Roman Opalka (1931, France - 2011, Italie) Opalka 1965/1 à l'infini, détail 5341636 Légende : Détail-photo © Adagp, Paris 2025 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat| Christian Bahie



MARC CHAGALL, La Chute d'Icare (1974-1978) © Adagp, Paris 2025 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat| Christian Bahier



ANDRÉ MASSON, Enlèvement (1931) © Adagp, Paris 2025 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian



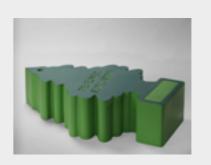
PABLO PICASSO, L'Enlèvement des Sabines (1962) © Succession Picasso -Gestion droits d'auteur © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat| Christian Bahier



ROBERT FILLIOU, 7 Childlike Uses of Warlike Material (1970) © Marianne Filliou (2 L) © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Audrey Laurans



RON ARAD Fauteuil Rocker MT3 Chair © Ron Arad © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian



GIANNI ARNAUDO, Table Déjeuner sur l'arbre (2004) © Gianni Arnaudo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Bertrand Prévost



I love my Lulu © ADAGP, Paris © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat| Christian Bahier Numéro d'inventaire : AM1989-176



Jean Arp_Coquille baillante © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn -Adam Rzepka-© ADAGP_Paris 2025

CONTACTS PRESSE

RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE :

KIM HAMISULTANE

(kim.hamisultane@centrevaldeloire.fr

06 78 19 76 52

ANNE-CLAIRE DESFORGES

(infopresse-conseilregional@centrevaldeloire.fr)

06 38 89 69 67

NATIONAL - INTERNATIONAL :

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION - FINN PARTNERS

PÉNÉLOPE PONCHELET

penelope.ponchelet@finnpartners.com

01 42 72 60 01

06 74 74 47 01



